

ANNALES 2020

**1^{ER} CONCOURS EXTERNE OPTION
LANGUE ET CULTURE KANAK**

CORPS DES INSTITUTEURS

**DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DU
1^{ER} DEGRE DE
NOUVELLE-CALEDONIE**

1ERS CONCOURS EXTERNE, EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK ET RESERVE
OUVERTS AU TITRE DE L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS
STAGIAIRES DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: FRANCAIS

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comprend 5 pages numérotées de 1 à 5.

Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

DOCUMENTS A L'ETUDE :

Document 1 : Préface de Ma grand-mère avait les mêmes, Philippe DELERM, Collection Le goût des mots, Points, Seuil, 2008

Document 2 : Extrait des Programmes des écoles maternelles et élémentaires de la Nouvelle-Calédonie, annexe 2 à la délibération n° 191 du 13 janvier 2012, page 6

Document 3 : Ressources pour l'école primaire, EDUSCOL, Le vocabulaire et son enseignement, Micheline Cellier, Université Montpellier II, 2011

Document 4 : Texte de Crapaud, Ruth BROWN, Gallimard Jeunesse, 1996

Document 5 : Fleur de mots, Ingrid ROUDIL, Ecole La Gazelle, classe de CE2, Nîmes

Document 6 : Le mât de cocagne, Maurice CAREME, Bourrellier et Colin, 1963

Partie 1 : ANALYSE D'UN DOSSIER (12 points)

Question 1 (0,5 point) : D'après vous quelle est la thématique commune aux documents 2, 3, 4, 5 et 6 ? Justifiez votre réponse.

Question 2 (2 points) : Caractériser chaque document. Comment classeriez-vous ces documents ? Explicitez votre principe de classification et les indices que vous avez utilisés.

Question 3 (1,5 points) :

- Quelle(s) idée(s) commune(s) développe(nt) les documents 2 et 3 ?
- En quoi le document 1 fait-il écho aux idées communes relevées dans la question 3, a ?

Question 4 (2 points) : Citez 5 gestes professionnels préconisés dans le document 2 ?

Question 5 (3 points) : Pensez-vous que le document 5 réponde aux recommandations de Micheline Cellier mentionnées dans le document 2 ? Comment peut-on utiliser le document 5 dans une classe de CE2 ? Développez votre réponse.

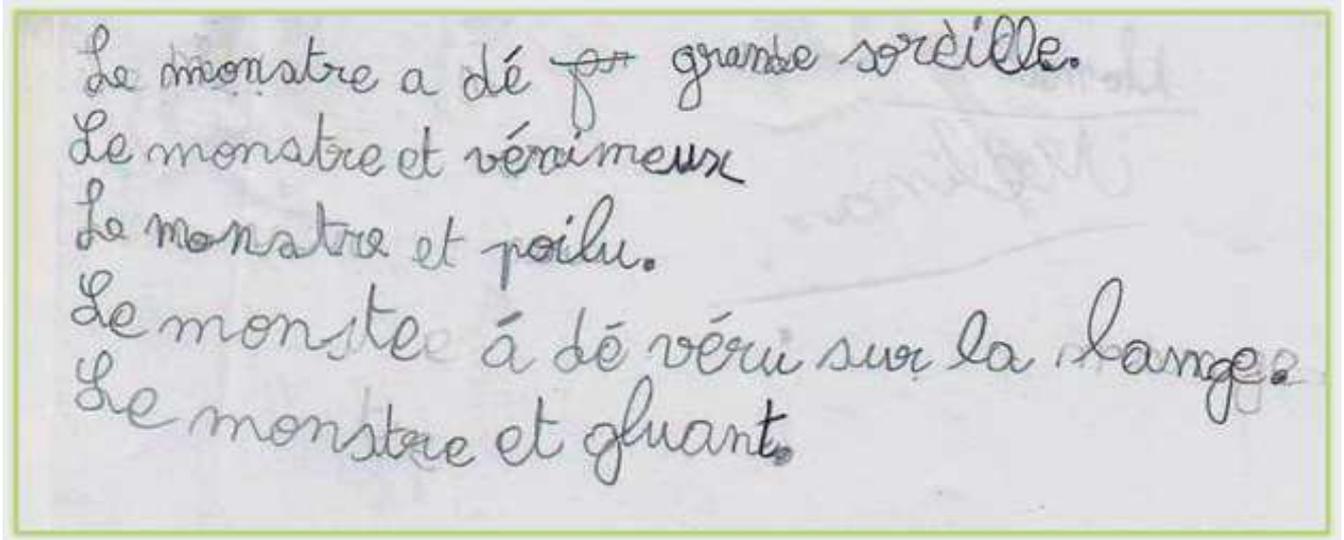
Question 6 (3 points) : Avec quoi joue l'auteur dans le document 6, quelle est sa particularité ? Pour quels objectifs et quel(s) niveau (x) de classe proposeriez-vous de l'utiliser ? Pour quels champs d'apprentissage et quelles compétences ?

Proposez les étapes principales d'une séquence d'enseignement qui s'appuierait sur le document 6.

Partie 2 : CONNAISSANCE DE LA LANGUE (8 points)

Question 7 (3 points) : A partir de la production d'écrit de l'élève de CE1, proposée ci-dessous :

- Réécrivez cette production en corrigeant les erreurs.
- Proposez une classification des erreurs.



Question 8 (5 points) :

A partir de l'extrait suivant du document 4 :

Il est malhabile et balourd, étourdi et lent ; il ne voit pas à trois pas.
Il se dandine lourdement et, clignant des yeux et battant des paupières, tombe la tête la première dans la gueule d'un monstre !
Beurk ! rugit le monstre en recrachant le crapaud, le crapaud soulagé, ravi, le crapaud sain et sauf, finalement très heureux, le crapaud qui sourit d'un sourire monstrueux.

- Identifiez précisément la nature et la fonction des mots soulignés.
- « Malhabile » : Donnez deux antonymes du mot malhabile. Expliquez la règle de formation de ce type de mot. Illustrez cette règle par trois autres exemples.
- Ecrivez le texte en remplaçant « le crapaud », par « les grenouilles ».

Document 1.

Les mots nous intimident. Ils sont là, mais semblent dépasser nos pensées, nos émotions, nos sensations. Souvent, nous disons : « Je ne trouve pas les mots ». Pourtant, les mots ne seraient rien sans nous. Ils sont déçus de rencontrer notre respect, quand ils voudraient notre amitié. Pour les apprivoiser, il faut les soupeser, les regarder, apprendre leurs histoires, et puis jouer avec eux, sourire avec eux. Les approcher pour mieux les savourer, les saluer, et toujours un peu en retrait se dire je l'ai sur le bout de la langue - le goût du mot qui ne me manque déjà plus.

Préface de Ma grand-mère avait les mêmes, Philippe DELERM, Collection Le goût des mots, Points, Seuil, 2008

Document 2.

Chaque jour, dans les divers domaines d'activité, et grâce aux histoires que l'enseignant raconte ou lit, les enfants entendent des mots nouveaux, mais cette simple exposition ne suffit pas pour qu'ils les mémorisent. L'acquisition du vocabulaire exige des séquences spécifiques, des activités régulières de classification, de mémorisation de mots, de réutilisation du vocabulaire acquis, d'interprétation de termes inconnus à partir de leur contexte. En relation avec les activités et les lectures, l'enseignant veille à introduire chaque semaine des mots nouveaux (en nombre croissant au fil de l'année et d'année en année) pour enrichir le vocabulaire sur lequel s'exercent ces activités. Les enfants apprennent ainsi le vocabulaire (noms, verbes, adjectifs, adverbes, prépositions) qui leur permet non seulement de comprendre ce qu'ils entendent (qui fait quoi ? à qui ? où ? quand ? comment ?), mais aussi d'échanger en situation scolaire, avec efficacité, et d'exprimer leur pensée au plus juste. Ces acquisitions décisives sont rendues possibles par l'attention que l'enseignant porte à chaque enfant, auquel il fournit les mots exacts en encourageant ses tentatives, et en reformulant ses essais pour lui faire entendre des modèles corrects. L'enseignant veille par ailleurs à offrir constamment à ses jeunes élèves un langage oral dont toute approximation est bannie ; c'est parce que les enfants entendent des phrases correctement construites et un vocabulaire précis qu'ils progressent dans leur propre maîtrise de l'oral. On n'oubliera pas que la mémorisation de poèmes, de comptines, de chansons participe largement à cette construction progressive d'un riche répertoire.

Programmes des écoles maternelles et élémentaires de la Nouvelle-Calédonie, annexe 2 à la délibération n° 191 du 13 janvier 2012, page 6

Document 3.

La question de l'apprentissage du vocabulaire est indissociable de celle des outils à créer et à utiliser dans une classe mais il faut tenir compte au moins de deux éléments.

Le premier est en rapport avec une caractéristique de la langue : le lexique est un ensemble structuré, non réductible à la seule accumulation de mots. Il faut l'envisager non comme du « vrac » – mille mots ajoutés à mille mots et à mille autres encore – mais comme un réseau de termes reliés entre eux par des relations de sens (synonymie, antonymie, champ lexical...), de hiérarchie (hyperonymie), de forme (dérivation), d'histoire (étymologie et emprunts divers). L'approche du lexique doit donc être organisée et les outils, structurants, doivent en rendre compte.

Le deuxième ressortit à l'apprentissage : une simple exposition aux mots nouveaux ne suffit pas ; il faut qu'un processus puisse s'enclencher dans la mémoire à long terme – qui renvoie à « notre capacité à conserver des informations de façon stable et à les réutiliser longtemps après les avoir acquises » (1) –, pour que les termes soient disponibles dans le discours et fassent réellement partie du vocabulaire actif de l'élève. Les bons outils doivent donc être récapitulatifs et évolutifs pour soutenir l'effort de mémorisation et de réactivation.

Ressources pour l'école primaire, EDUSCOL, Le vocabulaire et son enseignement, Micheline Cellier, Université Montpellier II, 2011

(1) - J.-M. Meunier, *Mémoires, représentations et traitements*, Dunod, 2009, p. 51.

Document 4.

Voici l'histoire d'un crapaud monstrueux,

un crapaud boueux, un crapaud visqueux, un crapaud gluant, collant, poisseux,

un crapaud puant, pestilentiel et nauséabond, empestant la vase fétide.

Il est couvert de verrues, de pustules, tout tacheté de mouchetis, de saletés.

De tous les pores de sa peau suinte un poison infect et venimeux.

Le crapaud monstrueux, vorace et insatiable, est un mâchonneur de mouches, un croqueur de coléoptères,

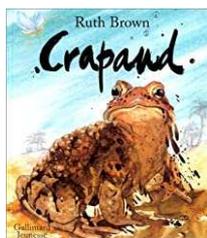
un avaleur de vers de terre.

Il est malhabile et balourd, étourdi et lent ; il ne voit pas à trois pas.

Il se dandine lourdement et, clignant des yeux et battant des paupières, tombe la tête la première dans la gueule d'un monstre !

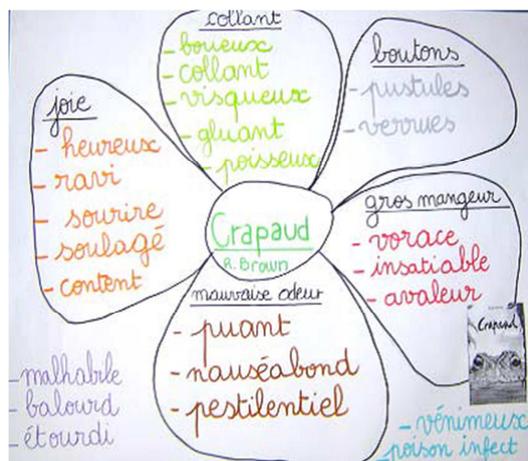
Beurk !

rugit le monstre en recrachant le crapaud, le crapaud soulagé, ravi, le crapaud sain et sauf, finalement très heureux, le crapaud qui sourit d'un sourire monstrueux.



Texte de Crapaud, de Ruth BROWN, Gallimard Jeunesse, 1996

Document 5.



**Ingrid Roudil, Ecole La Gazelle,
classe de CE2, Nîmes**

Document 6.

Il y a le vert du cerfeuil
Et il y a le ver de terre.
Il y a l'endroit et l'envers,
L'amoureux qui écrit en vers,
Le verre d'eau plein de lumière,
La fine pantoufle de vair,
Et il y a moi tête en l'air,
Qui dit toujours tout de travers.

**Maurice Carême,
Le mât de cocagne, 1963**

**1ERS CONCOURS EXTERNE, EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK ET RESERVE
OUVERTS AU TITRE DE L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS
STAGIAIRES DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: FRANCAIS

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

Le corrigé comprend 4 pages numérotées de 1 à 4.

DOCUMENTS A L'ETUDE :

- Document 1 : Préface de Ma grand-mère avait les mêmes, Philippe DELERM, Collection Le goût des mots, Points, Seuil, 2008
- Document 2 : Extrait des Programmes des écoles maternelles et élémentaires de la Nouvelle-Calédonie, annexe 2 à la délibération n° 191 du 13 janvier 2012, page 6
- Document 3 : Ressources pour l'école primaire, EDUSCOL, Le vocabulaire et son enseignement, Micheline Cellier, Université Montpellier II, 2011
- Document 4 : Texte de Crapaud, Ruth BROWN, Gallimard Jeunesse, 1996
- Document 5 : Fleur de mots, Ingrid ROUDIL, Ecole La Gazelle, classe de CE2, Nîmes
- Document 6 : Le mât de cocagne, Maurice CAREME, Bourrellet et Colin, 1963

Partie 1 : ANALYSE D'UN DOSSIER (12 points)

Question 1 (0,5 point): *D'après vous quelle est la thématique commune aux documents n° 2, 3, 4, 5 et 6 ? Justifiez votre réponse.*

La thématique commune **est le vocabulaire** (l'apprentissage du vocabulaire, enseignement du vocabulaire).

On acceptera le mot lexique (bien que le sens de ce mot soit différent). Le lexique est l'ensemble des mots d'une langue, le vocabulaire est l'ensemble des mots dont dispose une personne : il varie donc d'une personne à une autre.

Question 2 (2 points) : *Caractériser chaque document. Comment classeriez-vous ces documents ? Explicitiez votre principe de classification et les indices que vous avez utilisés.*

On acceptera les réponses concernant le genre ou le type de texte.

Genres	Types de texte	Textes	Explicitation/Indices
ARGUMENTATIF	Texte explicatif	Fleur des mots	schéma pour structurer les mots en fonction de leur sens
		Le vocabulaire et son enseignement	Texte qui explique comment les élèves apprennent le vocabulaire et quels enseignements sont efficaces : « <i>La question de</i>

			<i>l'apprentissage du vocabulaire ... , l'acquisition du vocabulaire exige ...</i>
	Texte prescriptif	Programmes des écoles maternelles et élémentaires de la NC	Les programmes définissent comment enseigner le vocabulaire : ex « <i>l'enseignant veille à ... ,</i>
RECIT (romanesque)	Texte descriptif /narratif	Un crapaud	Texte qui décrit un crapaud : « <i>un crapaud gluant, collant, poisseux, ...</i> » qui raconte l'histoire d'un crapaud qui échappe à la gueule d'un monstre : « <i>il tombe la tête la première ...</i> »
POESIE	Texte rhétorique, poétique	Le mât de cocagne	Poésie, rimes, jeux de mots

RMQ : On peut aussi accepter le classement : pour expliquer comment apprendre et/ou enseigner le vocabulaire)// les supports élèves pour travailler le vocabulaire avec les élèves

Question 3 (1,5 points) :

a) (1 point) Quelle(s) idée(s) commune(s) développe(nt) les documents n° 2 et 3 ?

Une simple exposition aux mots nouveaux ne suffit pas pour les retenir, leur apprentissage exige des séquences spécifiques, des activités régulières de classification, de mémorisation de mots, de réutilisation du vocabulaire.

b) (0,5 point) En quoi le document 1 fait-il écho aux idées relevées dans la question 3, a ?

L'auteur explique la relation que nous entretenons avec les mots et comment nous les retenons. On peut faire le parallèle entre :

- le besoin d'activités spécifiques de classification, de mémorisation, avec la nécessité « de soupeser, regarder, apprendre leur histoire, de jouer avec eux » pour « les apprivoiser »
- la mémorisation et la réutilisation avec « le goût du mot qui ne me manque déjà plus. »

Question 4 (2 points) : Citez 5 gestes professionnels préconisés dans le document n° 2 ?

- veiller à introduire chaque semaine des mots nouveaux (en nombre croissant au fil de l'année et d'année en année)
- porter une attention particulière à chaque enfant
- fournir les mots exacts
- encourager les tentatives
- reformuler les essais pour faire entendre des modèles corrects
- offrir constamment à ses jeunes élèves un langage oral dont toute approximation est bannie
- construire et faire mémoriser un riche répertoire de comptines, poèmes, de chansons

Question 5 (3 points) : Pensez-vous que le document 5 réponde aux recommandations de Micheline Cellier dans le document N° 2 ? Comment peut-on l'utiliser dans une classe de CE2 ? Développer votre réponse.

- Il constitue une aide à la mémorisation, c'est un **référent** qui peut aider à la réactivation régulière dont la consultation est facile.
- Il est **récapitulatif** : les mots étudiés se trouvent rassemblés tout en restant lisibles.
- L'outil est **structurant** et bien **organisé** : les mots ne sont pas présentés en vrac mais réunis de façon logique et sur une base claire de classement pour donner une image

structurée de ce qu'est la langue, c'est-à-dire un système de mots solidaires les uns les autres d'un certain point de vue.

- Il peut être **évolutif** : on peut rajouter des mots, (dans les pétales, ajouter des pétales à la fleur, ...)

En CE2 la fleur, sous forme d'affiche dans un premier temps puis mise dans le cahier de leçon de l'élève, pourra regrouper les mots d'un champ lexical étudié :

- Les élèves relèvent les mots ou expressions relatifs à ce champ lexical et les catégorisent à l'aide des pétales de la fleur. Au fil des textes rencontrés, la fleur est complétée.
- La fleur sert de banque de mots pour la production écrite et la production orale.
- Elle sert à retrouver le sens d'un mot déjà rencontré.

Question 6 (3 points) : Avec quoi joue l'auteur dans le document 6, quelle est sa particularité ? Pour quels objectifs et quel(s) niveau(x) de classe proposeriez-vous de l'utiliser ? Pour quels champs d'apprentissage et quelles compétences ?

Proposez les étapes principales d'une séquence d'enseignement qui s'appuierait sur le document 6.

Dans cette poésie, Maurice Carême joue avec les **homonymes du mot vert** :

- La couleur verte,
- L'animal, le ver de terre,
- Le vers du poète,
- L'ustensile de vaisselle, le verre
- La fourrure, le vair

Mais il joue aussi avec la **sonorité de la syllabe [ver]** que l'on retrouve dans les mots «envers» et «travers».

- Dans les programmes 2012 de cycle 3, en étude de la langue, un des attendus de fin de cycle est d'orthographier correctement les homonymes grammaticaux étudiés.
- Le poème « Mât de cocagne » de Maurice Carême est donc approprié comme support d'apprentissage, pour mener une activité, en cycle 3, en CM1, voire en CM2 autour de la notion d'homophonie et comprendre que des mots se prononcent de la même façon sans avoir le même sens, ni la même orthographe.

- Les étapes suivantes d'une séquence sont proposées :

But pour l'élève : écrire un poème à la manière de M.Carême dans le mât de cocagne.

- ➔ **Découverte des homonymes en contexte** : lecture individuelle du poème puis collective du texte. Recueil des premières impressions. Demander aux élèves ce qui est récurrent dans le texte : « ver ». Chercher toutes les graphies des mots [ver] dans le texte. Chercher leur sens en contexte, si besoin recourir au dictionnaire.

- ➔ **Décontextualisation** : recenser toutes les définitions des mots [ver], définir ce qu'est un homophone. Structurer les connaissances construites : produire collectivement une affiche, on peut aussi utiliser « la fleur » des homonymes avec pour premier pétale ceux de vert.

Proposer d'autres poèmes, d'autres textes utilisant les homophones (ex Y.Rivais), compléter l'affiche /cahier élève, la fleur au fil de la séquence.

- ➔ **Recontextualisation** : à partir des homophones travaillés en classe, (ex quand, camp, quant, khan //mettre, mètre//maire, mère, mer, etc ... faire écrire un poème à la manière de M.Carême. En lecture orale, mettre en voix les poèmes étudiés et produits.

Partie 2 : CONNAISSANCE DE LA LANGUE (8 points)

Question 7 (3 points) : A partir de la production de l'élève de CE1, proposée ci-dessous :

- a) Réécrivez cette production en corrigeant les erreurs. (0,5 point = toutes les fautes corrigées)

Le monstre a des grandes oreilles.
 Le monstre est venimeux.
 Le monstre est poilu.
 Le monstre a des verrues sur la langue.
 Le monstre est gluant.

b) *Proposez une classification des erreurs (2,5 points).*

Toutes les erreurs sont relevées = 1 point

La classification est pertinente = 1,5 points

Erreurs de segmentation	Erreurs lexicales		Erreurs grammaticales		Erreurs de ponctuation
	Erreurs phonétiques (transcription de sons)	Erreurs lexicales	Erreurs homophones	Erreurs accords dans le GN	
Grande sorëille (grandes oreilles)	Lange (langue) Monste (monstre) Vënimeux (venimeux) [Sorëille (oreilles)]	Veru (verruës) Dë (des)	et (est venimeux, est poilu, est gluant) à (a des verrues)	Veru (des verrues) sorëille (des grandes oreilles)	Manque le point après venimeux

Question n° 8 (5 points) :

a) *Identifiez précisément la nature et la fonction des mots soulignés du document 4 (1,5 point).*

Mot	Nature	Fonction
malhabile	Adjectif qualificatif (0,25 point)	Attribut du sujet il (0,25 point)
lourdement	Adverbe (0,25 point)	Complément circonstanciel de manière (0,25 point)
monstre	Nom (0,25 point)	Sujet du verbe rugir (0,25 point)

b) « Malhabile » : *Donnez deux antonymes du mot malhabile. Expliquez la règle de formation de ce type de mot. Illustrez cette règle par trois autres exemples (1,5 point).*

- Antonymes attendus : Habile, adroit, capable,
- Certains préfixes (in, im, il, ir, dé, mal, ...) permettent d'exprimer le sens contraire du mot auquel il est ajouté
- Exemples : probable==> préfixe im +adjectif = improbable,
 adroit==> préfixe mal +adjectif = maladroit
 monter==> préfixe dé + verbe = démonter

c) *Ecrivez le texte en remplaçant « le crapaud », par les grenouilles (2 points).*

Elles sont malhabiles et balourdes, étourdies et lentes; elles ne voient pas à trois pas.

Elles se dandinent lourdement et, clignant des yeux et battant des paupières, **tombent** la tête la première dans la gueule d'un monstre ! Beurk ! rugit le monstre en recrachant **les grenouilles**, les **grenouilles soulagées, ravies, les grenouilles saines et sauvées**, finalement très **heureuses, les grenouilles** qui **sourient** d'un sourire monstrueux.

**1ERS CONCOURS EXTERNE, EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK ET RESERVE
OUVERTS AU TITRE DE L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS
STAGIAIRES DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : **MATHEMATIQUES**

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Le sujet comporte 9 pages y compris la page de garde.

Rappel de la notation : il est tenu compte de la qualité orthographique de la production des candidats.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

L'usage des calculatrices est autorisé : calculatrice électronique de poche y-compris calculatrice programmable et alphanumérique ou à écran graphique à fonctionnement autonome non imprimable (cf. circulaire n°99-186 du 16 novembre 1999 publiée au B.O. n° 42).

Le candidat n'utilise qu'une seule machine sur la table. Toutefois, si celle-ci vient à connaître une défaillance, il peut la remplacer par une autre.

Afin de prévenir les risques de fraude, sont interdits les échanges de machines entre les candidats, la consultation des notices fournies par les constructeurs ainsi que les échanges d'informations par l'intermédiaire des fonctions de transmission des calculatrices.

PREMIERE PARTIE (12 points)

Après avoir présenté et résumé les propos des documents 1 à 3, vous répondrez à la question suivante : quel effet la pratique du calcul est-elle susceptible d'avoir sur la résolution de problèmes ? (6 points)

Ensuite, vous effectuerez une analyse des quatre productions du document 4. Vous confronterez également ces travaux d'élèves avec les éléments exposés dans les documents 1 à 3. (6 points)

DOCUMENT 1 : Cédric Villani et Charles Torossian - Le calcul et les automatismes

(in : 21 mesures pour l'enseignement des mathématiques, rapport remis le 12 février 2018)

Calcul : une place centrale – un calcul intelligent

Depuis un certain nombre d'années, il semble y avoir un malentendu entre les recommandations figurant dans les documents officiels sur la place du calcul et les pratiques observées en classe de mathématiques. Le calcul a été sérieusement discrédité dans un passé pas si lointain et finalement partiellement réhabilité dans les programmes récents de l'École, puisque la stratégie mathématiques en 2014 annonçait : « La connaissance et la compréhension des nombres, ainsi que le calcul, en particulier le calcul mental, tiendront une place centrale dans les nouveaux programmes de mathématiques. »

La mission¹ reprend à son compte les conclusions de la conférence de consensus organisée par le Cnesco en 2015, notamment sur l'indispensable acquisition et mémorisation des tables (addition et multiplication).

L'avis de l'Académie des sciences de 2007 et l'interprétation qu'en fait Thierry Dias sont intéressants et mettent bien le sujet en perspective, que ce soit à l'école primaire ou au collège.

« Le calcul doit être vu comme un jeu sur les nombres, il doit donc être présenté comme tel dès les petites classes dans des tâches variées faisant la part belle à cette dimension ludique. De manière concomitante, une pratique simultanée de la numération et des quatre opérations doit être encouragée dès le CP, comme nous l'apprennent les observations des systèmes performants à l'international [...]. Le calcul sur les nombres construit les fondamentaux nécessaires à toutes les connaissances mathématiques et cela requiert du temps d'apprentissage dans les classes. L'efficacité de cet apprentissage repose aussi sur l'acquisition nécessaire des automatismes. »

Il ne s'agit évidemment pas de se précipiter à poser les opérations, sans compréhension ou contexte, mais plutôt d'explorer des situations qui donnent du sens aux actions liées aux quatre opérations, de les mettre en action, puis d'évoluer progressivement vers les écritures mathématiques.

Les modalités de développement des capacités calculatoires sont diverses et complémentaires (le calcul mental, en ligne, posé, écrit, approché et instrumenté). Toutefois le calcul mental reste une modalité insuffisamment travaillée à l'école primaire (notamment par rapport aux pays asiatiques) et au collège. Il en est d'ailleurs de même pour le calcul approché qui reste cantonné à quelques activités trop sporadiques. En revanche, le temps consacré aux répétitions d'algorithmes de calcul dit « posé » est souvent disproportionné, notamment concernant la multiplication. A contrario, un algorithme aussi intéressant mathématiquement que celui de la division est trop souvent vécu comme une souffrance par les élèves. La diversité des algorithmes permettant de faire une même opération devrait également faire l'objet de pratiques plus récurrentes.

¹ Il s'agit de la mission constituée pour établir le rapport dont provient cet extrait.

Par ailleurs, la volonté de ne pas réduire l'acte mathématique à de simples techniques répétitives, afin de donner toute son importance au sens des démarches, a conduit à des incompréhensions totales, certainement faute d'accompagnements suffisants. On en est ainsi arrivé parfois à la disparition complète d'activités d'ancrage, de « gammes ou d'échauffements » pourtant indispensables. Des rituels de calcul permettent pourtant de faire fonctionner et de stabiliser les connaissances, les méthodes et les stratégies. Les activités routinières de calcul permettent de gagner de l'aisance, de la fluidité, de la flexibilité, d'acquérir des automatismes (destinés à libérer la charge cognitive et la mémoire de travail). Avec un peu d'entraînement, les élèves réussissent ce type d'activités, ce qui développe leur plaisir à faire des mathématiques et les aide à progresser. La réussite des élèves est un facteur de satisfaction de leurs professeurs.

Il faut absolument retrouver un équilibre essentiel à la réussite des élèves et cela vaut pour tout le cursus jusqu'à la terminale. S'il est exclu de limiter la formation des élèves à l'entraînement au calcul, sa fréquentation trop rare rend inaccessible à beaucoup la pratique de résolution de problèmes, dès lors que le moindre calcul fait obstacle.

DOCUMENT 2 : Rémi Brissiaud - conférence Cnesco sur la numération : Points forts, points faibles (in : *le Café Pédagogique* (www.cafepedagogique.net) du 2 décembre 2015

C'est devenu une banalité de le dire : les écoliers français sont trop souvent en difficulté dans leur apprentissage des nombres, du calcul et de la résolution de problèmes et, très vraisemblablement, ces difficultés sont en partie d'origine pédagogique. Face à cette situation, le CNESEO a préparé pendant plus d'une année puis organisé une conférence de consensus portant sur les apprentissages numériques à l'école primaire. Le projet était de jeter « une passerelle entre le monde de la recherche et les univers des praticiens et du grand public ».

Ce processus vient d'aboutir à la publication de constats et de recommandations [...]. L'ensemble a été rédigé par un jury d'acteurs de terrain après l'audition d'experts qui, pour l'essentiel, sont des chercheurs en didactique et/ou en psychologie (et dont l'auteur de ces lignes fait partie). L'ambition était élevée puisqu'il s'agissait d'élaborer des « recommandations motivées qui (soient) les lignes directrices de "bonnes pratiques (pédagogiques)" dans les situations considérées ». [...]

La résolution de problèmes arithmétiques : un point faible ?

Concernant la résolution de problèmes arithmétiques, les recommandations avancées par le jury sont rares. « Les problèmes proposés appartiennent aux différentes catégories de situations d'addition/soustraction et de multiplication/division afin de permettre à l'élève de reconnaître les différents modèles. » [...]. Mais on ne trouve nulle part de recommandation traitant de la principale question pédagogique qui se pose : comment aider les élèves à comprendre que des problèmes appartenant à des catégories sémantiques différentes peuvent être résolus par la même opération ?

Considérons par exemple les problèmes de partage (partager un nombre donné d'unités en N parts égales) et ceux de groupement (à partir d'un nombre donné d'unités, combien de groupes de N peut-on former ?). Bien que ces problèmes appartiennent à des catégories sémantiques différentes, ils peuvent être résolus par la même opération arithmétique, la division. Que recommander pour favoriser chez les élèves la découverte de ce phénomène ? L'intervention d'Emmanuel Sander et J.-F. Richard [répond] à cette question.

Ainsi, considérons le problème suivant : « Madame Durand a 30 gâteaux et elle veut les partager entre 10 enfants en parts égales. Combien de gâteaux chaque enfant va-t-il recevoir ? » Un tel problème de partage est difficile au CE1 et au début du CE2 parce que, spontanément, les élèves simulent mentalement la situation correspondant à un partage achevé : ils imaginent les 10 enfants avec un certain nombre de gâteaux devant eux et ils cherchent quel est ce nombre de gâteaux qui, additionné 10 fois, donne un total de 30 (Brissiaud & Sander, 2010). Or, le fait numérique « 10 fois 3, 30 » n'est pas facilement activé en mémoire, contrairement à « 3 fois 10, 30 ». Cependant, supposons que l'on demande aux élèves, plutôt que d'imaginer la situation correspondant à un partage achevé, de simuler mentalement en elle-même l'action de partager, à savoir une distribution des gâteaux 1 à 1. Après 1 tour de distribution aux enfants, Mme Durand a distribué 10 gâteaux et, avec ses 30 gâteaux, elle va pouvoir effectuer... 3 tours de distribution (« 3 fois 10, 30 » est facilement activé en mémoire). Chaque enfant recevra donc 3 gâteaux.

C'est un tel changement de point de vue sur une même situation de départ qu'Emmanuel Sander et Jean-François Richard appellent, dans leur intervention à la Conférence de consensus, un « recodage sémantique » de la situation. La possibilité d'un tel recodage permet de comprendre qu'un problème de partage en N parts égales peut également être considéré comme un problème où l'on s'interroge sur le nombre de groupes de N qu'il est possible d'effectuer. Cela favorise évidemment le progrès vers la compréhension du fait que les problèmes de partage et de groupement, bien qu'ils appartiennent à des catégories sémantiques différentes, peuvent être résolus par la même opération arithmétique, la division.

DOCUMENT 3 : Roland Charnay et Michel Mante - De l'analyse d'erreurs en mathématiques aux dispositifs de remédiation : quelques pistes... {in : Grand N [revue annuelle de l'Institut de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques (IREM) de l'Université Grenoble Alpes] n° 48, 1990}

La lecture de l'énoncé implique une activité de déchiffrement du texte et une activité de sélection, de codage et de stockage de l'information pertinente. Si la lecture n'est pas automatisée, elle peut occasionner une charge mentale importante qui concurrencera l'activité de stockage. De la même manière, si l'élève ne sait pas quelles données il doit sélectionner, il sera tenté de retenir trop de choses au risque de voir sa capacité mnésique dépassée, ou bien d'alléger la lecture en utilisant des règles du contrat ou des mots inducteurs.

La résolution suppose des traitements (qui ne sont peut-être pas tous automatisés), le maintien en mémoire de résultats intermédiaires et des sous-buts à atteindre, des contrôles sur l'exécution de la procédure de résolution choisie et sur les algorithmes qu'elle implique. Toutes ces tâches mobilisent la mémoire de travail, dont les limites de capacité peuvent être rapidement atteintes, d'où « l'oubli » de certaines données, du but à atteindre ou du plan initialement prévu.

La récupération en mémoire à long terme concerne, au cours de l'activité de compréhension et de représentation du problème comme au cours de sa résolution différents types de connaissances: les expériences sociales (situations de référence) et scolaires (problèmes de nature voisine déjà rencontrés, schémas de solution acquis, algorithmes de calcul...). Or la récupération en [mémoire à long terme] paraît très dépendante de la différence qui peut exister entre le contexte dans lequel l'information a été enregistrée et celui dans lequel son rappel est nécessaire (idée de contextualisation des connaissances stockées) ; par exemple le verbe « enlever » ou des synonymes sont des indices très forts pour évoquer la soustraction. J.F. RICHARD cite l'exemple suivant (niveau CE2) : « Pour emmener des enfants en promenade, on fait venir des cars; dans chaque car il y a 30 places; il y a 112 enfants à emmener; combien faut-il de cars ? ». L'énoncé comportant peu d'indices habituellement présents dans les situations de division (tels que partages, répartitions...), l'élève ne reconnaît pas le mo-

- 25 dèle expert approprié, et mobilisera peut-être une procédure proche de l'action, et plus lourde à gérer (additions successives ou essais de multiples, par exemple).

DOCUMENT 4 évaluations d'entrée en classe de CM1 : extraits de quatre productions d'élèves de deux classes de Nouvelle-Calédonie.

Présentation du problème posé aux élèves :



5 amis se partagent équitablement 32 petits gâteaux.
Combien chaque enfant aura-t-il de gâteaux ? Combien de gâteaux restera-t-il sur le plateau ?

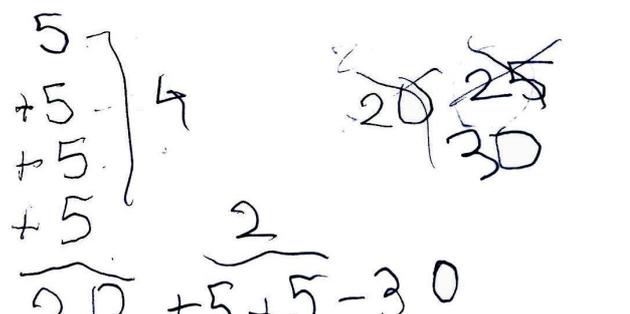
Cet exercice, proposé en concertation par deux enseignants, a été réussi à moins de 20% sur l'ensemble des deux classes.

Les enseignants ont également relevé qu'aucun élève parmi ceux qui ont donné la bonne réponse n'a posé l'opération « division » ni « multiplication », que ce soit en ligne ou en colonne.

Recherches, calculs et/ou réponses de 4 élèves représentatifs en termes de diversité des productions :

(Les travaux des élèves A et D ont été évalués comme réussis).

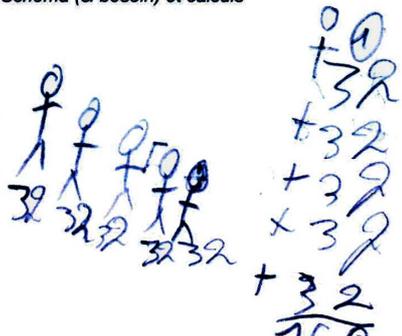
Elève A :

Schéma (si besoin) ou calculs	Réponse
	<p>Chacun aura ... 6 ... gâteau.</p> <p>Il restera ... 2 ... gâteau.</p>

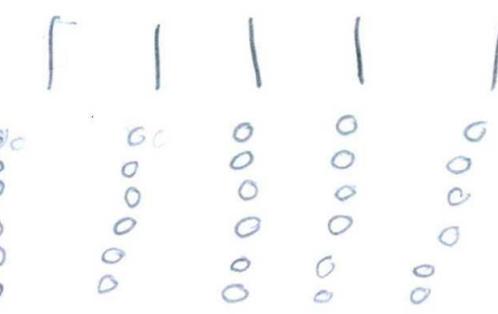
Elève B :

<p>Schéma (si besoin) et calculs</p> $\begin{array}{r} 32 \\ - 5 \\ \hline 27 \end{array}$	<p>Réponse</p> <p>Chacun aura <u>27</u> petit gâteau</p> <p>Il restera <u>non</u> ... <u>pas possible</u></p>
--	---

Elève C :

<p>Schéma (si besoin) et calculs</p> 	<p>Réponse</p> <p>Chacun aura <u>160</u></p> <p>Il restera <u>160</u></p>
--	---

Elève D :

<p>Schéma (si besoin) et calculs</p> 	<p>Réponse</p> <p>Chacun aura <u>6</u> <u>pare</u></p> <p>Il restera <u>2</u> <u>pare</u></p>
--	---

SECONDE PARTIE (8 points)

Propositions à choix multiple (2 points)

Indiquez si chacune des propositions suivantes est vraie ou fausse, en justifiant votre réponse (Toute réponse non justifiée, même exacte, n'est pas valide).

Deux losanges de même côté ont la même aire.

L'aire d'un carré est proportionnelle à son côté.

La vitesse moyenne (v) est le produit de la durée (t) par la distance parcourue (d).

Le volume d'un prisme droit de base d'aire 80 cm^2 et de hauteur 13 cm est invariablement de $1,04 \text{ dm}^3$.

Analyses d'erreurs types (6 points)

1°) Les poules de Mme Dupré

Le problème suivant a été donné aux élèves :

Les poules de Mme Dupré ont pondu 282 œufs. Elle les répartit dans des boîtes de 12 œufs pour les vendre.
Combien remplira-t-elle de boîtes au maximum ?
Combien d'œufs restera-t-il pour faire une omelette ?

Voici les réponses de 4 élèves :

<p>Arthur</p>  <table style="margin-left: 20px;"><tr><td style="text-align: right;">2 8 2</td><td style="text-align: left;">$282 \times 12 = 3\,384$</td></tr><tr><td style="text-align: right;">x 1 2</td><td style="text-align: left;">Mme Dupré remplira</td></tr><tr><td style="text-align: right;">-----</td><td style="text-align: left;">3 384 boîtes d'œufs.</td></tr><tr><td style="text-align: right;">2 5 6 4</td><td></td></tr><tr><td style="text-align: right;">2 8 2 0</td><td></td></tr><tr><td style="text-align: right;">-----</td><td></td></tr><tr><td style="text-align: right;">3 3 8 4</td><td></td></tr></table>	2 8 2	$282 \times 12 = 3\,384$	x 1 2	Mme Dupré remplira	-----	3 384 boîtes d'œufs.	2 5 6 4		2 8 2 0		-----		3 3 8 4		<p>Carla</p>  <table style="margin-left: 20px;"><tr><td style="text-align: right;">2 8 2</td><td style="text-align: right;">1 2</td><td style="text-align: left;">Mme Dupré remplira</td></tr><tr><td style="text-align: right;">- 2 4</td><td style="text-align: right;">2 3</td><td style="text-align: left;">23 boîtes et il restera</td></tr><tr><td style="text-align: right;">-----</td><td></td><td style="text-align: left;">6 œufs.</td></tr><tr><td style="text-align: right;">4 2</td><td></td><td></td></tr><tr><td style="text-align: right;">- 3 6</td><td></td><td></td></tr><tr><td style="text-align: right;">-----</td><td></td><td></td></tr><tr><td style="text-align: right;">6</td><td></td><td></td></tr></table>	2 8 2	1 2	Mme Dupré remplira	- 2 4	2 3	23 boîtes et il restera	-----		6 œufs.	4 2			- 3 6			-----			6		
2 8 2	$282 \times 12 = 3\,384$																																			
x 1 2	Mme Dupré remplira																																			
-----	3 384 boîtes d'œufs.																																			
2 5 6 4																																				
2 8 2 0																																				

3 3 8 4																																				
2 8 2	1 2	Mme Dupré remplira																																		
- 2 4	2 3	23 boîtes et il restera																																		
-----		6 œufs.																																		
4 2																																				
- 3 6																																				

6																																				
<p>Sofia</p>  <table style="margin-left: 20px;"><tr><td style="text-align: center;">$282 \div 12 =$</td><td style="text-align: left;">Mme Dupré remplira</td></tr><tr><td style="text-align: center;">23,5</td><td style="text-align: left;">23 boîtes et il restera</td></tr><tr><td></td><td style="text-align: left;">5 œufs.</td></tr></table>	$282 \div 12 =$	Mme Dupré remplira	23,5	23 boîtes et il restera		5 œufs.	<p>Jérémy</p>  <table style="margin-left: 20px;"><tr><td style="text-align: right;">2 8 2</td><td style="text-align: right;">1 2</td><td style="text-align: left;">Mme Dupré remplira</td></tr><tr><td style="text-align: right;">- 2 4</td><td style="text-align: right;">2 2</td><td style="text-align: left;">22 boîtes.</td></tr><tr><td style="text-align: right;">-----</td><td></td><td></td></tr><tr><td style="text-align: right;">4 2</td><td></td><td></td></tr><tr><td style="text-align: right;">- 2 4</td><td></td><td></td></tr><tr><td style="text-align: right;">-----</td><td></td><td></td></tr><tr><td style="text-align: right;">1 8</td><td></td><td></td></tr></table>	2 8 2	1 2	Mme Dupré remplira	- 2 4	2 2	22 boîtes.	-----			4 2			- 2 4			-----			1 8										
$282 \div 12 =$	Mme Dupré remplira																																			
23,5	23 boîtes et il restera																																			
	5 œufs.																																			
2 8 2	1 2	Mme Dupré remplira																																		
- 2 4	2 2	22 boîtes.																																		

4 2																																				
- 2 4																																				

1 8																																				

(A portée de maths CM1, Hachette)

- Quel élève a trouvé la bonne solution ? Justifiez.
- Expliquez les erreurs des trois autres élèves et proposez une piste de remédiation pour chacun.

2°) Les courses de Lise.

Voici la réponse d'un élève de début de CM1 à un problème posé.

Lise a 1000 CFP. Le paquet de gâteaux qu'elle aime coûte 349 CFP. Une bouteille de soda coûte 150 CFP.
Combien lui manque-t-il pour acheter deux paquets de gâteaux et trois bouteilles de soda ?

1	0	0	0
+	3	4	9
+	1	5	0
<hr/>			
1	4	9	9

Il lui manque 1499 Cfp pour acheter le gâteau et le soda qu'elle veut.

$1000 + 349 + 150 = 1499$

- Citez deux prérequis nécessaires en calcul.
- Veillez préciser l'erreur de l'élève (en mathématiques) et proposer deux pistes de remédiation.

3°) Evaluation d'entrée en classe de sixième

Voici l'un des exercices proposés dans le cadre des évaluations d'entrée en classe de sixième, dans le domaine mathématique des grandeurs et mesures. Ces évaluations sont menées sur support informatisé.

Grandeurs et mesures

Une voiture roule à vitesse constante. Elle parcourt 80 km en une heure.

Quelle distance parcourt-elle en un quart d'heure ?

Choisir la bonne réponse.

- 80 km
- 40 km
- 20 km
- 60 km

(Évaluations d'entrée en sixième 2019 ; capture d'écran)

- a) Sur quelle notion ce problème portant sur les durées et les fractions s'appuie-t-il ?
- b) Comment expliquer l'erreur commise par un élève choisissant la première proposition (« 80 km ») ?
- c) Un enseignant suppose que les réponses erronées 40 et 60 km de certains élèves sont dues à une non-maîtrise des fractions simples. Comment peut-il modifier l'énoncé pour vérifier cette hypothèse, tout en conservant la notion sur laquelle ce problème s'appuie ?

1ERS CONCOURS EXTERNE, EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK ET RESERVE
OUVERTS AU TITRE DE L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS
STAGIAIRES DU CADRE DE L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE

-----«»-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE : MATHEMATIQUES

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

*Le sujet corrigé comporte **13** pages y compris la page de garde.*

Rappel de la notation : il est tenu compte de la qualité orthographique de la production des candidats.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.

L'usage des calculatrices est autorisé : calculatrice électronique de poche y-compris calculatrice programmable et alphanumérique ou à écran graphique à fonctionnement autonome non imprimable (cf. circulaire n°99-186 du 16 novembre 1999 publiée au B.O. n° 42).

Le candidat n'utilise qu'une seule machine sur la table. Toutefois, si celle-ci vient à connaître une défaillance, il peut la remplacer par une autre.

Afin de prévenir les risques de fraude, sont interdits les échanges de machines entre les candidats, la consultation des notices fournies par les constructeurs ainsi que les échanges d'informations par l'intermédiaire des fonctions de transmission des calculatrices.

PREMIERE PARTIE (12 points)

Après avoir présenté et résumé les propos des documents 1 à 3, vous répondrez à la question suivante : quel effet la pratique du calcul est-elle susceptible d'avoir sur la résolution de problèmes ? (6 points)

Ensuite, vous effectuerez une analyse des quatre productions du document 4. Vous confronterez également ces travaux d'élèves avec les éléments exposés dans les documents 1 à 3. (6 points)

DOCUMENT 1 : Cédric Villani et Charles Torossian - Le calcul et les automatismes

(in : 21 mesures pour l'enseignement des mathématiques, rapport remis le 12 février 2018)

Calcul : une place centrale – un calcul intelligent

Depuis un certain nombre d'années, il semble y avoir un malentendu entre les recommandations figurant dans les documents officiels sur la place du calcul et les pratiques observées en classe de mathématiques. Le calcul a été sérieusement discrédité dans un passé pas si lointain et finalement partiellement réhabilité dans les programmes récents de l'École, puisque la stratégie mathématiques en 2014 annonçait : « La connaissance et la compréhension des nombres, ainsi que le calcul, en particulier le calcul mental, tiendront une place centrale dans les nouveaux programmes de mathématiques. »

La mission¹ reprend à son compte les conclusions de la conférence de consensus organisée par le Cnesco en 2015, notamment sur l'indispensable acquisition et mémorisation des tables (addition et multiplication).

L'avis de l'Académie des sciences de 2007 et l'interprétation qu'en fait Thierry Dias sont intéressants et mettent bien le sujet en perspective, que ce soit à l'école primaire ou au collège.

« Le calcul doit être vu comme un jeu sur les nombres, il doit donc être présenté comme tel dès les petites classes dans des tâches variées faisant la part belle à cette dimension ludique. De manière concomitante, une pratique simultanée de la numération et des quatre opérations doit être encouragée dès le CP, comme nous l'apprennent les observations des systèmes performants à l'international [...]. Le calcul sur les nombres construit les fondamentaux nécessaires à toutes les connaissances mathématiques et cela requiert du temps d'apprentissage dans les classes. L'efficacité de cet apprentissage repose aussi sur l'acquisition nécessaire des automatismes. »

Il ne s'agit évidemment pas de se précipiter à poser les opérations, sans compréhension ou contexte, mais plutôt d'explorer des situations qui donnent du sens aux actions liées aux quatre opérations, de les mettre en action, puis d'évoluer progressivement vers les écritures mathématiques.

Les modalités de développement des capacités calculatoires sont diverses et complémentaires (le calcul mental, en ligne, posé, écrit, approché et instrumenté). Toutefois le calcul mental reste une modalité insuffisamment travaillée à l'école primaire (notamment par rapport aux pays asiatiques) et au collège. Il en est d'ailleurs de même pour le calcul approché qui reste cantonné à quelques activités trop sporadiques. En revanche, le temps consacré aux répétitions d'algorithmes de calcul dit « posé » est souvent disproportionné, notamment concernant la multiplication. A contrario, un algorithme aussi intéressant mathématiquement que celui de la division est trop souvent vécu comme une souffrance par les élèves. La diversité des algorithmes permettant de faire une même opération devrait également faire l'objet de pratiques plus récurrentes.

¹ Il s'agit de la mission constituée pour établir le rapport dont provient cet extrait.

Par ailleurs, la volonté de ne pas réduire l'acte mathématique à de simples techniques répétitives, afin de donner toute son importance au sens des démarches, a conduit à des incompréhensions totales, certainement faute d'accompagnements suffisants. On en est ainsi arrivé parfois à la disparition complète d'activités d'ancrage, de « gammes ou d'échauffements » pourtant indispensables. Des rituels de calcul permettent pourtant de faire fonctionner et de stabiliser les connaissances, les méthodes et les stratégies. Les activités routinières de calcul permettent de gagner de l'aisance, de la fluidité, de la flexibilité, d'acquérir des automatismes (destinés à libérer la charge cognitive et la mémoire de travail). Avec un peu d'entraînement, les élèves réussissent ce type d'activités, ce qui développe leur plaisir à faire des mathématiques et les aide à progresser. La réussite des élèves est un facteur de satisfaction de leurs professeurs.

Il faut absolument retrouver un équilibre essentiel à la réussite des élèves et cela vaut pour tout le cursus jusqu'à la terminale. S'il est exclu de limiter la formation des élèves à l'entraînement au calcul, sa fréquentation trop rare rend inaccessible à beaucoup la pratique de résolution de problèmes, dès lors que le moindre calcul fait obstacle.

DOCUMENT 2 : Rémi Brissiaud - conférence Cnesco sur la numération : Points forts, points faibles (in : *le Café Pédagogique* (www.cafepedagogique.net) du 2 décembre 2015

C'est devenu une banalité de le dire : les écoliers français sont trop souvent en difficulté dans leur apprentissage des nombres, du calcul et de la résolution de problèmes et, très vraisemblablement, ces difficultés sont en partie d'origine pédagogique. Face à cette situation, le CNESEO a préparé pendant plus d'une année puis organisé une conférence de consensus portant sur les apprentissages numériques à l'école primaire. Le projet était de jeter « une passerelle entre le monde de la recherche et les univers des praticiens et du grand public ».

Ce processus vient d'aboutir à la publication de constats et de recommandations [...]. L'ensemble a été rédigé par un jury d'acteurs de terrain après l'audition d'experts qui, pour l'essentiel, sont des chercheurs en didactique et/ou en psychologie (et dont l'auteur de ces lignes fait partie). L'ambition était élevée puisqu'il s'agissait d'élaborer des « recommandations motivées qui (soient) les lignes directrices de "bonnes pratiques (pédagogiques)" dans les situations considérées ». [...]

La résolution de problèmes arithmétiques : un point faible ?

Concernant la résolution de problèmes arithmétiques, les recommandations avancées par le jury sont rares. « Les problèmes proposés appartiennent aux différentes catégories de situations d'addition/soustraction et de multiplication/division afin de permettre à l'élève de reconnaître les différents modèles. » [...]. Mais on ne trouve nulle part de recommandation traitant de la principale question pédagogique qui se pose : comment aider les élèves à comprendre que des problèmes appartenant à des catégories sémantiques différentes peuvent être résolus par la même opération ?

Considérons par exemple les problèmes de partage (partager un nombre donné d'unités en N parts égales) et ceux de groupement (à partir d'un nombre donné d'unités, combien de groupes de N peut-on former ?). Bien que ces problèmes appartiennent à des catégories sémantiques différentes, ils peuvent être résolus par la même opération arithmétique, la division. Que recommander pour favoriser chez les élèves la découverte de ce phénomène ? L'intervention d'Emmanuel Sander et J.-F. Richard [répond] à cette question.

Ainsi, considérons le problème suivant : « Madame Durand a 30 gâteaux et elle veut les partager entre 10 enfants en parts égales. Combien de gâteaux chaque enfant va-t-il recevoir ? » Un tel problème de partage est difficile au CE1 et au début du CE2 parce que, spontanément, les élèves simulent mentalement la situation correspondant à un partage achevé : ils imaginent les 10 enfants avec un certain nombre de gâteaux devant eux et ils cherchent quel est ce nombre de gâteaux qui, additionné 10 fois, donne un total de 30 (Brissiaud & Sander, 2010). Or, le fait numérique « 10 fois 3, 30 » n'est pas facilement activé en mémoire, contrairement à « 3 fois 10, 30 ». Cependant, supposons que l'on demande aux élèves, plutôt que d'imaginer la situation correspondant à un partage achevé, de simuler mentalement en elle-même l'action de partager, à savoir une distribution des gâteaux 1 à 1. Après 1 tour de distribution aux enfants, Mme Durand a distribué 10 gâteaux et, avec ses 30 gâteaux, elle va pouvoir effectuer... 3 tours de distribution (« 3 fois 10, 30 » est facilement activé en mémoire). Chaque enfant recevra donc 3 gâteaux.

C'est un tel changement de point de vue sur une même situation de départ qu'Emmanuel Sander et Jean-François Richard appellent, dans leur intervention à la Conférence de consensus, un « recodage sémantique » de la situation. La possibilité d'un tel recodage permet de comprendre qu'un problème de partage en N parts égales peut également être considéré comme un problème où l'on s'interroge sur le nombre de groupes de N qu'il est possible d'effectuer. Cela favorise évidemment le progrès vers la compréhension du fait que les problèmes de partage et de groupement, bien qu'ils appartiennent à des catégories sémantiques différentes, peuvent être résolus par la même opération arithmétique, la division.

DOCUMENT 3 : Roland Charnay et Michel Mante - De l'analyse d'erreurs en mathématiques aux dispositifs de remédiation : quelques pistes... {in : Grand N [revue annuelle de l'Institut de Recherche sur l'Enseignement des Mathématiques (IREM) de l'Université Grenoble Alpes] n° 48, 1990}

La lecture de l'énoncé implique une activité de déchiffrement du texte et une activité de sélection, de codage et de stockage de l'information pertinente. Si la lecture n'est pas automatisée, elle peut occasionner une charge mentale importante qui concurrencera l'activité de stockage. De la même manière, si l'élève ne sait pas quelles données il doit sélectionner, il sera tenté de retenir trop de choses au risque de voir sa capacité mnésique dépassée, ou bien d'alléger la lecture en utilisant des règles du contrat ou des mots inducteurs.

La résolution suppose des traitements (qui ne sont peut-être pas tous automatisés), le maintien en mémoire de résultats intermédiaires et des sous-buts à atteindre, des contrôles sur l'exécution de la procédure de résolution choisie et sur les algorithmes qu'elle implique. Toutes ces tâches mobilisent la mémoire de travail, dont les limites de capacité peuvent être rapidement atteintes, d'où « l'oubli » de certaines données, du but à atteindre ou du plan initialement prévu.

La récupération en mémoire à long terme concerne, au cours de l'activité de compréhension et de représentation du problème comme au cours de sa résolution différents types de connaissances: les expériences sociales (situations de référence) et scolaires (problèmes de nature voisine déjà rencontrés, schémas de solution acquis, algorithmes de calcul...). Or la récupération en [mémoire à long terme] paraît très dépendante de la différence qui peut exister entre le contexte dans lequel l'information a été enregistrée et celui dans lequel son rappel est nécessaire (idée de contextualisation des connaissances stockées) ; par exemple le verbe « enlever » ou des synonymes sont des indices très forts pour évoquer la soustraction. J.F. RICHARD cite l'exemple suivant (niveau CE2) : « Pour emmener des enfants en promenade, on fait venir des cars; dans chaque car il y a 30 places; il y a 112 enfants à emmener; combien faut-il de cars ? ». L'énoncé comportant peu d'indices habituellement présents dans les situations de division (tels que partages, répartitions...), l'élève ne reconnaît pas le mo-

- 25 dèle expert approprié, et mobilisera peut-être une procédure proche de l'action, et plus lourde à gérer (additions successives ou essais de multiples, par exemple).

DOCUMENT 4 évaluations d'entrée en classe de CM1 : extraits de quatre productions d'élèves de deux classes de Nouvelle-Calédonie.

Présentation du problème posé aux élèves :



5 amis se partagent équitablement 32 petits gâteaux.
Combien chaque enfant aura-t-il de gâteaux ? Combien de gâteaux restera-t-il sur le plateau ?

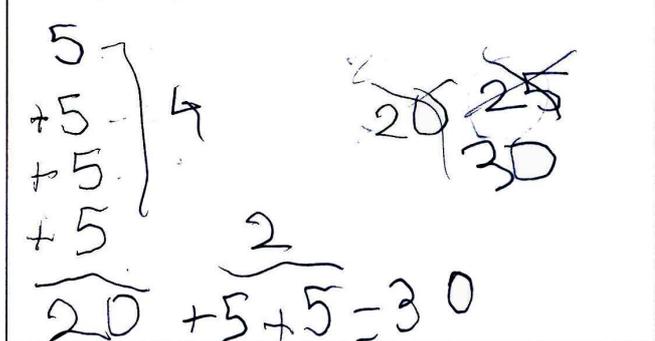
Cet exercice, proposé en concertation par deux enseignants, a été réussi à moins de 20% sur l'ensemble des deux classes.

Les enseignants ont également relevé qu'aucun élève parmi ceux qui ont donné la bonne réponse n'a posé l'opération « division » ni « multiplication », que ce soit en ligne ou en colonne.

Recherches, calculs et/ou réponses de 4 élèves représentatifs en termes de diversité des productions :

(Les travaux des élèves A et D ont été évalués comme réussis).

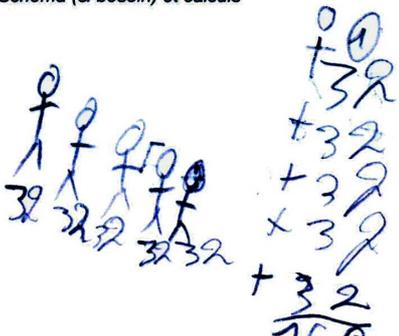
Elève A :

Schéma (si besoin) ou calculs	Réponse
	<p>Chacun aura ... 6 ... gâteau.</p> <p>Il restera ... 2 ... gâteau.</p>

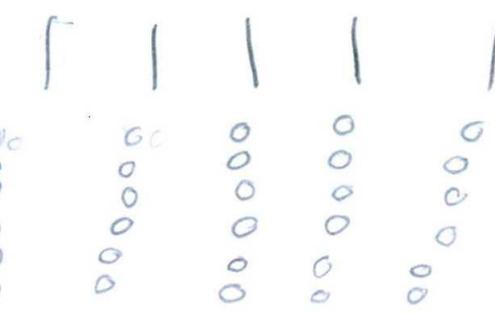
Elève B :

<p>Schéma (si besoin) et calculs</p> $\begin{array}{r} 32 \\ - 5 \\ \hline 27 \end{array}$	<p>Réponse</p> <p>Chacun aura <u>27</u> petit gâteau</p> <p>Il restera <u>non</u> ... <u>pas possible</u></p>
--	---

Elève C :

<p>Schéma (si besoin) et calculs</p> 	<p>Réponse</p> <p>Chacun aura <u>160</u></p> <p>Il restera <u>160</u></p>
--	---

Elève D :

<p>Schéma (si besoin) et calculs</p> 	<p>Réponse</p> <p>Chacun aura <u>6</u> <u>part</u></p> <p>Il restera <u>2</u> <u>part</u></p>
--	---

Proposition d'éléments de correction de la première partie : 12 POINTS

Le jury n'attend pas une méthodologie particulière mais l'analyse doit néanmoins être structurée, convergente et cohérente.

Le travail comportera une introduction et une conclusion.

Le candidat doit savoir situer chaque extrait.

Chaque document doit être explicité et mis en regard avec d'autres documents du dossier à un moment donné de l'exposé.

La question initiale doit être traitée et une réponse doit y être apportée.

Les contresens, les erreurs de syntaxe et d'orthographe, le manque de clarté sont pénalisés.

Introduction

Le dossier présente trois premiers documents convergents, partant de constats et recommandations (doc 1) ensuite détaillées par l'explicitation d'une procédure type en résolution de problèmes de partage / groupement (doc 2), tandis que l'accent est mis, en parallèle, sur le traitement nécessaire de l'information qui renvoie à la fois à l'expérience du résolveur et la manière dont celle-ci est invoquée (doc 3).

Présentation des documents et résumé de chaque propos (3 points)

Document 1 :

Dans cet extrait du rapport Villani-Torossian de février 2018, les auteurs notent que le calcul avait perdu de son importance moins dans les programmes scolaires que dans les pratiques observées en classe.

Ce document se positionne en accord avec la Conférence de consensus 2015 qui prône à l'apprentissage des tables certes, mais toujours en lien avec la numération, ce dès les plus petites classes. Le calcul contextualise la numération, d'où un temps d'enseignement indispensable, et l'acquisition d'automatismes en guise d'outils. C'est là toute l'importance du calcul mental ou approché, tandis que le temps consacré à des algorithmes de calcul posé répétés est par trop important, alors qu'il faudrait plutôt diversifier lesdits algorithmes. Pour exemple celui de la division qui déplaît aux élèves malgré son intérêt.

A contrario, on constate la disparition d'activités ritualisées de systématisation car la volonté fut de favoriser les démarches, ce qui se fit au détriment des automatismes de calcul.

Le manque de fréquentation du calcul par les élèves nuit grandement à la résolution de problèmes.

Document 2 :

Dans cet extrait d'article publié en ligne, le chercheur Rémi Brissiaud commence par rappeler les motivations de la Conférence de consensus 2015 : établir de recommandations pratiques pour remédier aux difficultés des élèves en numération, calculs et résolution de problèmes.

C'est à ce propos que R. Brissiaud développe l'exemple des problèmes de partage, et complète les conclusions de la Conférence à partir des catégories sémantiques, autrement dit de types de problèmes en fonction de leur sens. Par l'exemple, il explique qu'un problème de partage peut être résolu, en milieu de cycle 2, par une démarche de distribution en maîtrisant des faits numériques et des calculs simples. Cette démarche correspond mieux à la stratégie de résolution opérée par les élèves car elle est progressive, tandis que la démarche par partage infère l'achevé.

Citant les chercheurs Sanders et Richard, Brissiaud insiste ainsi sur le fait que des problèmes de catégorie sémantique différente peuvent finalement correspondre quand il s'agit de les résoudre par une même opération. C'est ce que l'on appelle le recodage sémantique. Charnay et Mante réinvestissent les travaux de J-F Richard sous un autre angle.

Document 3 :

Ce document des chercheurs Roland Charnay et Michel Mante commence par rappeler l'implication de processus automatisés dans la lecture de l'énoncé, où un processus de sélection est nécessaire sous peine de créer une surcharge d'information.

Les nombreuses tâches qu'implique une résolution de problème mobilisent un mémoire de travail qui peut se retrouver dépassée. Villani et Torossian ne disent d'ailleurs pas autre chose en parlant de

« gagner de l'aisance, de la fluidité, de la flexibilité, des automatismes (destinés à libérer la charge cognitive et la mémoire de travail). »

En outre, la récupération dans la mémoire à long terme des informations nécessaires à la résolution est dépendante de connaissances reposant sur les expériences du résolveur. Or, ce processus est aussi lié aux contextes invoqués au moment de la résolution, parfois différents de ceux liés à l'expérience. Pour exemple (et citant aussi J-F Richard), un problème de répartition qui ne contiendrait pas de mots inducteurs pourrait influencer sur les procédures au détriment du modèle expert.

Réponse à la question « quel effet la pratique du calcul est-elle susceptible d'avoir sur la résolution de problèmes ? » (3 points)

Si Villani et Torrossian concluent leur propos en affirmant que l'entraînement au calcul lèse grandement la résolution de problème, l'extrait porte toutefois davantage sur le calcul en lui-même. Ils affirment la primordialité des activités d'ancrage de ritualisation, mais en s'appuyant sur des modalités différentes et complémentaires. Le lien entre calcul et résolution de problèmes est présent en filigrane, quand ils affirment que les automatismes libèrent la charge cognitive et la mémoire de travail.

Charnay et Mante complètent alors le propos. Leur article porte précisément sur la difficulté qu'ont les élèves à mobiliser leur mémoire de travail au service de la compréhension et de la représentation du problème. Cette opération suppose déjà une activité de déchiffrement en amont, mais aussi, en aval, tout un panel d'actions qui sont plus ou moins induites en fonction de la culture de l'apprenant. La prise d'indice prime, qui va permettre le choix de l'opération (dans leur exemple, la division).

Brissiaud affirme justement de son côté l'importance pour l'élève de comprendre le lien entre problème de partage et de distribution. Mais ce lien qui se traduit par un « recodage sémantique » doit être travaillé, car quand les élèves conçoivent *a priori* mentalement le partage achevé dans un problème de partage, il est plus aisé d'imaginer mentalement une distribution. Mais ce n'est pas la même opération mentale.

Cette opération de « recodage sémantique » suppose donc, outre une compréhension fine du sens des opérations, de la plasticité dans la compréhension des algorithmes opératoires.

En conclusion, on comprend dès lors mieux l'assertion de Villani et Torrossian, selon qui la présentation de divers algorithmes de calcul pour une même opération est importante. Selon Charnay et Mante, on a vu qu'elle ne peut que servir la résolution de problèmes. Pour Brissiaud, elle aidera les élèves à re-catégoriser les énoncés. En lien avec la pratique du calcul, c'est donc également le travail autour du sens des opérations qui bénéficie à la résolution de problèmes.

Analyse des erreurs du document 4 : (3 points)

Il s'agit de quatre travaux choisis d'élèves pour un même problème de partage, dont on dit qu'il fut très majoritairement échoué en début de CM1. On a désigné quatre productions représentatives, réussies pour deux d'entre elles, mais jamais en « posant » de division.

Or il n'est pas étonnant, voire attendu, qu'à ce stade de la scolarité, personne n'ait « posé » la division. Si les problèmes de partages sont connus depuis le cycle 1, les élèves les résolvaient, jusqu'au CP, par manipulation puis graphiquement. Au début du CE1 on s'attend en sus à une démarche par soustractions (ou additions) successives. En CE2, on peut espérer un réinvestissement des tables de multiplication pour approcher au maximum la quantité 32. Mais il n'est pas inquiétant que la procédure par division posée ne soit pas installée pour résoudre ce type de problème.

On retrouve d'ailleurs partiellement les procédures décrites ci-dessus dans les productions présentées.

Les réussites s'appuient sur des méthodologies différentes.

L'élève D a procédé par résolution strictement graphique par distribution, tandis que A a opéré des groupes correspondant au nombre-diviseur, qu'il a additionnés jusqu'à se rapprocher au mieux du dividende.

Parmi les élèves à la démarche erronée, C a tout de même compris qu'il s'agit d'avoir un nombre égal de parts « équitablement » distribuées, mais n'a pas inféré le partage de la quantité totale.

L'élève B n'est pas totalement dans l'erreur non plus, on pourrait considérer que sa démarche est très inachevée (résolution du partage par soustractions successives du nombre correspondant au dividende). Toutefois pour chacun de ces deux élèves en situation d'échec, la phrase de réponse suggère soit un manque de compréhension de la situation de l'énoncé, soit une grande difficulté rédactionnelle.

Confrontation avec les éléments exposés dans les documents 1 à 3 : (3 points)

Le rapport Villani-Torrossian réaffirme que plusieurs algorithmes existent pour une même opération ; et que parallèlement celui de la division euclidienne est très intéressant mais vécu comme rébarbatif. On peut se demander, à l'étude des différentes productions présentées ici, si un algorithme différent concernant la division euclidienne n'aurait pas pu aider les élèves. On peut en citer deux qui sont hérités de la multiplication et de la soustraction, et qui ont été mis en œuvre ici avec plus ou moins de succès. La résolution de la division euclidienne par soustractions successives pourrait avoir été choisie par l'élève B, mais celui-ci n'a pas été en mesure de poursuivre ses recherches. Manque de temps ou de motivation ? Incapacité à se confronter à un manque de cohérence du résultat ? Seul un travail avec lui permettrait de le déterminer. Ce que l'on peut affirmer en revanche avec certitude, c'est que l'élève A a mis en œuvre un algorithme valable (mais fastidieux) pour résoudre le problème, en déterminant littéralement « combien il y a de fois 5 dans 32 » en l'approchant au plus près par additions successives.

Pour toutes les productions, le fait de n'avoir pas posé de division peut renvoyer au document 3 : des procédures non expertes sont mises en œuvre, parfois avec succès, mais le « modèle expert » d'après Mante et Charnay n'est pas invoqué.

Vis-à-vis de ce même document, on pourrait aussi se demander si un ou plusieurs élèves n'ont pas perdu de vue la question posée en raison d'un investissement procédural ou technique trop coûteux ; une difficulté que les auteurs imputent à une difficulté de stockage en mémoire de travail / récupération en mémoire à long terme. L'élève B pourrait avoir été confronté à cet obstacle. En effet, l'aspect inachevé de la démarche peut laisser penser à une forme de démission vis-à-vis d'une procédure trop complexe, tandis qu'une résolution par soustractions successives est cependant initiée.

Outre l'explication ci-dessus, on peut imaginer que B semble ne pas pouvoir inférer non plus le partage achevé.

L'élève C se retrouve dans la même situation que celle décrite initialement par Rémi Brissiaud (30-31) : spontanément l'élève considère le partage achevé et non le partage à faire. Un « recodage sémantique », ou une recatégorisation du problème, n'a pas été à sa portée.

A contrario, l'élève A a opéré très exactement le recodage sémantique dont parle Brissiaud afin d'être en mesure de résoudre le problème. Quant à D, il est capable de comprendre qu'il s'agit bien d'un partage et de le résoudre, mais l'opération correspondante n'est pas induite.

SECONDE PARTIE (8 points)

Propositions à choix multiple (2 points) (0,5 point pour chaque réponse exacte et dûment justifiée)

Indiquez si chacune des propositions suivantes est vraie ou fausse, en justifiant votre réponse (Toute réponse non justifiée, même exacte, n'est pas valide).

Deux losanges de même côté ont la même aire.

Faux. On peut le démontrer par la construction de 2 losanges différents de même côté dont on calculera l'aire.

Toutefois la restitution précise de la formule du calcul d'aire du losange (moitié du produit de la longueur des diagonales) n'est pas attendue. Le calcul de l'aire d'un losange ABCD peut être par exemple effectué en considérant la somme de l'aire des deux triangles isocèles DAB et DCB.

L'aire d'un carré est proportionnelle à son côté.

Faux. Pour un carré ABCD de côté $4u$, $A_{(ABCD)}=4^2=16u$.

Doublons à présent la mesure du côté.

Pour un carré EFGH de côté $8u$, $A_{(EFGH)}=8^2=64u$.

Or $64 \neq 16 \times 2$ donc ce n'est pas une situation de proportionnalité.

La vitesse moyenne (v) est le produit de la durée (t) par la distance parcourue (d).

Faux. Un contre-exemple suffit à invalider la proposition par l'incohérence du résultat : pour une distance parcourue de 200km en 2h, la vitesse moyenne ne saurait être supérieure à celle parcourue ($2 \times 200 = 400$ km / h).

La formule exacte (non attendue) est $v = \frac{d}{t}$

Le volume d'un prisme droit de base d'aire 80 cm^2 et de hauteur 13 cm est invariablement de $1,04 \text{ dm}^3$.

Vrai. Volume V d'un prisme droit de base d'aire B et de hauteur h :

$$V = B h$$

$$V = 0,8 \text{ dm}^2 \times 1,3 \text{ dm} = 1,04 \text{ dm}^3$$

Analyses d'erreurs types (6 points)

1°) Les poules de Mme Dupré

Le problème suivant a été donné aux élèves :

Les poules de Mme Dupré ont pondu 282 œufs. Elle les répartit dans des boîtes de 12 œufs pour les vendre.

Combien remplira-t-elle de boîtes au maximum ?

Combien d'œufs restera-t-il pour faire une omelette ?

Voici les réponses de 4 élèves :

 $\begin{array}{r} 282 \\ \times 12 \\ \hline 564 \\ 2820 \\ \hline 3384 \end{array}$	$282 \times 12 = 3384$ Mme Dupré remplira 3384 boîtes d'œufs.
 $282 \div 12 =$ 	Mme Dupré remplira 23 boîtes et il restera 5 œufs.
 $\begin{array}{r} 282 \overline{) 12} \\ - 24 \\ \hline 42 \\ - 36 \\ \hline 6 \end{array}$	Mme Dupré remplira 23 boîtes et il restera 6 œufs.
 $\begin{array}{r} 282 \overline{) 12} \\ - 24 \\ \hline 42 \\ - 24 \\ \hline 18 \end{array}$	Mme Dupré remplira 22 boîtes.

(A portée de maths CM1, Hachette)

- Quel élève a trouvé la bonne solution ? Justifiez.
- Expliquez les erreurs des trois autres élèves et proposez une piste de remédiation pour chacun.

Question a) (0,25+0,25)

La bonne réponse est celle donnée par Carla. Elle a identifié un problème de partage. Elle a logiquement posé une division euclidienne. Quotient (23) et reste (6) sont corrects. Elle a répondu aux questions posées.

Question b) (pour chacun des trois, 0,25+0,25 soit 1,5 point au total)

Arthur n'a pas répondu aux deux questions posées (cette précision n'est pas attendue par le correcteur).

Réponse nécessaire et suffisante : Arthur n'a pas identifié un problème de distribution. L'opération posée ne correspond pas.

Piste de remédiation :

Travailler sur la cohérence du résultat ; travailler sur la typologie des problèmes induisant la division euclidienne (partage ou distribution avec reste entier).

Sofia a utilisé la calculatrice, qui donne le résultat de la division décimale.

C'est une première erreur : on recherche un quotient entier ; on ne peut casser les œufs restants pour les répartir.

D'où une première piste de remédiation : travail sur les problèmes de partage / distribution induisant la division avec reste $\neq 0$ et opportunité, en fonction du sens, de poser une division euclidienne (ce problème) ou décimale (partage d'une somme d'argent en euros par exemple).

Sa deuxième erreur tient à la non compréhension de la partie décimale d'un nombre non entier. Elle comprend ce nombre comme la juxtaposition de deux entiers (en l'occurrence, quotient à gauche et reste à droite).

Remédiation 1 :  viter la calculatrice au moins quand la division est euclidienne.

Remédiation 2 : faire percevoir que le reste (0,5) correspond 0,5 fois le diviseur (12), soit sa moitié.

Jérémy n'a pas répondu aux deux questions posées (cette précision n'est pas attendue par le correcteur).

Réponse nécessaire et suffisante : il ne maîtrise pas totalement l'algorithme de la division posée et/ou a fait l'économie de la reconstitution de la table de 12 : il a inféré que 12×2 était strictement contenu dans 42, au lieu de 12×3 .

Remédiation possible : revoir avec lui cette seule étape de l'algorithme de la division posée, en lui faisant vérifier que le reste est toujours inférieur au diviseur, sans quoi la distribution n'est pas terminée.

2°) Les courses de Lise.

Voici la réponse d'un élève de début de CM1 à un problème posé.

Lise a 1000 CFP. Le paquet de gâteaux qu'elle aime coûte 349 CFP. Une bouteille de soda coûte 150 CFP.
Combien lui manque-t-il pour acheter deux paquets de gâteaux et trois bouteilles de soda ?

1	0	0	0
+	3	4	9
+	1	5	0
<hr/>			
1	4	9	9

Il lui manque 1499 Cfp pour acheter le gâteau et le soda qu'elle veut.

$1000 + 349 + 150 = 1499$

- Citez deux prérequis nécessaires en calcul.
- Veillez préciser l'erreur de l'élève (en mathématiques) et proposer deux pistes de remédiation.

Question a) (0,25+0,25=0,5 point)

On peut citer :
La soustraction avec retenue.
L'addition avec retenue.
La multiplication avec retenue par un entier <10.

Question b) (0,5+0,5+0,5=1,5 point)

L'élève n'a pas discerné qu'il s'agissait d'un problème ouvert à étapes ou n'a pas identifié celles-ci.

Proposer le même problème avec les questions fermées correspondant aux étapes intermédiaires :

- Combien coûtent 2 paquets de gâteaux ?
- Combien coûtent trois bouteilles de soda ?

Ces questions peuvent être également être déterminées avec les élèves dans une phase préalable de dévolution :

Qu'est-ce que je dois trouver ? => de quelle somme d'argent j'ai besoin.

Qu'est-ce que je cherche ? => le prix de 2 paquets de gâteaux et de 3 bouteilles de soda.

Qu'est-ce que je connais ? => la somme que j'ai déjà et le prix d'un article.

Puis, éventuellement, des questions sur les procédures.

Il est aussi possible de travailler sur la typologie des problèmes simples correspondant à la première étape (sommes), puis composés induisant la soustraction.

Enfin, on peut suggérer de reformuler le problème avec uniquement des nombres qui faciliteront le calcul mental, comme 200F pour un paquet de gâteaux, afin de ne pas complexifier la réflexion des élèves par le calcul.

3°) Evaluation d'entrée en classe de sixième

Voici l'un des exercices proposés dans le cadre des évaluations d'entrée en classe de sixième, dans le domaine mathématique des grandeurs et mesures. Ces évaluations sont menées sur support informatisé.

Grandeurs et mesures

Une voiture roule à vitesse constante. Elle parcourt 80 km en une heure.

Quelle distance parcourt-elle en un quart d'heure ?

Choisir la bonne réponse.

80 km

40 km

20 km

60 km

(évaluations d'entrée en sixième 2019 ; capture d'écran)

a) Sur quelle notion ce problème portant sur les durées et les fractions s'appuie-t-il ? (0,5 point)

La réponse « proportionnalité » est impérativement attendue.

b) Comment expliquer l'erreur commise par un élève choisissant la première proposition (« 80 km ») ? (0,5 point)

L'erreur peut correspondre à une mauvaise compréhension du mot « constante ».

c) Un enseignant suppose que les réponses erronées 40 et 60 km de certains élèves sont dues à une non-maîtrise des fractions simples. Comment peut-il modifier l'énoncé pour vérifier cette hypothèse, tout en conservant la notion sur laquelle ce problème s'appuie ? (0,5 point)

On peut travailler avec le double, ou des durées entières supérieures à une heure.

**1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: LANGUE KANAK

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET EN FRANCAIS

Ce sujet comporte 2 pages.

Document A : Les liens maternels - La femme : le sang et la vie- *Coutume kanak- Sébastien Lebègue-
Au vent des Iles – ADCK 2018*

Document B : Une ère nouvelle pour les femmes kanak- *Mwa Vee n°48. ACCK*

1^{ère} partie : (10 points)

Commentez les idées essentielles exprimées dans les documents A et B.

2^{ème} partie : (10 points)

- a) **Vous traduirez le document A** « les liens maternels – la femme, le sang et la vie » **en français.**
- b) **Vous traduirez le début de ce conte en langue kanak :**

La tortue et l'escargot

Dans le petit clos de « Amere » près de l'île des Pins, il y a autrefois deux amis inséparables, un escargot et une tortue. Les hommes les appelaient « On » à cause de leur maison qu'ils traînaient toujours sur leur dos. Les deux « On » vivaient tranquillement sur Terre et leur amusement était le jeu de cache-cache- jeu dont l'escargot serait toujours vainqueur, grâce à sa petite taille. Une feuille pouvait le cacher ! La tortue aurait beau le chercher toute la journée s'il ne montrait pas de lui-même. Elle aussi se cachait à son tour mais, hélas, ses traces étaient si profondes dans le sable que l'escargot n'avait qu'à les suivre comme on suit une piste tracée au bulldozer. Sa grosse amie était très vite découverte et les retrouvailles étaient toujours une fête...

Légendes de l'île des Pins – Pierre Koutchaoua- Edition Solaris.

Document A : Les liens maternels - La femme : le sang et la vie

Le sang et la vie de chaque individu, homme ou femme lui vient de sa filiation matrilinéaire et de la lignée de ses oncles maternels.

Si l'homme assure sa position dans son terre d'origine, le devenir de la femme est de quitter son clan pour tisser les liens de la société. Ces liens sont basés sur des échanges et des alliances avec le clan de son futur époux. La femme a pour rôle d'apporter la cohésion sociale dans les relations inter claniques et celui de la « matrice » de la société en apportant le sang et la vie au clan de l'homme par la procréation sur sa terre d'adoption.

Si le nom et la terre sont des notions patriarcales et donc portées par les hommes, le mariage constitue quant à lui une alliance de deux lignées « masculines ». La femme dans un clan est en quelque sorte le vecteur de cette union. Elle crée le lien en apportant le sang et la vie de la lignée patriarcale de son propre clan. On dit d'ailleurs souvent qu'elle apporte le « sang de ses frères ». Ces derniers deviendront les « oncles maternels » des enfants à naître.

Coutume kanak- Sébastien Lebègue- Au vent des Iles – ADCK 2018

Document B Une ère nouvelle pour les femmes kanak

Sonia Meuret-Kondolo, directrice du centre culturel de Koohné.

(...) Autant les femmes n'ont nulle envie de disputer le pouvoir aux hommes, autant elles n'accepteront pas de régresser (...) Il ne s'agit pas de donner dans le passéisme, il faut vraiment penser au devenir de notre culture et de nos traditions dans la société d'aujourd'hui et de demain. Et, pour cela, nous devons réunir nos énergies, celle des hommes comme celle des femmes, et en même temps lutter contre ce qui nous divise... ».

Rolande Trolue, spécialiste de la condition féminine auprès du Bureau des femmes du Secrétariat de la Communauté du Pacifique.

(...) Si l'on veut que les choses changent, que la coutume s'adapte, il faut associer ceux qui sont les gardiens de cette coutume, nos vieux, qui sont nos sages, à cette démarche. On ne changera rien sans eux ...

L'implication des femmes dans la transmission culturelle est, pour moi, assez naturelle...

(...) Transmettre sa culture, ce n'est pas extraordinaire, c'est juste une transposition, une adaptation de ce nous sommes et de ce que nous avons l'habitude de faire... »

Mwa Vee n°48. ACCK

**1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: LANGUE KANAK

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE EN FRANCAIS

1^{ère} partie : (10 points)

Commentez les idées essentielles exprimées dans les documents A et B.

Document A : les liens maternels-la femme : le sang et la vie

- Transmission de la vie et du sang par la femme, d'où son rôle primordial dans la société kanak.
- La femme tisse d'autres liens en se mariant dans un clan et élargit ainsi les réseaux d'échange. Le mariage est l'occasion de tisser des alliances et de générer des chemins coutumiers entre les clans. La femme rejoint toujours la tribu de l'homme en créant un lien ou un chemin coutumier qui renforce et élargit les relations de son clan d'origine avec le clan de son époux. Les hommes restent sur leurs terres et reçoivent la femme dans l'objectif de pérenniser le nom par la descendance, et d'assurer une prospérité au clan et à la tribu.
- Elle apporte le « sang de ses frères » qui deviendront les oncles utérins de ses enfants. Lorsqu'un enfant naît, son « tonton », l'oncle maternel, souffle sur son nez et ses oreilles pour lui insuffler symboliquement la vie. La vie est sacrée. Le sang, source de la vie qui coule dans les veines d'un individu, provient de l'oncle maternel à qui il confère la responsabilité de le suivre et de veiller sur son parcours de la naissance à la mort.

Document B : Une ère nouvelle pour les femmes kanak.

Ces deux interviews de deux femmes kanak occupant des postes importants montrent la volonté des femmes d'aller de l'avant, tout en n'oubliant pas leur statut au sein de leur clan. Elles évoquent le fait que la société évolue et qu'elle n'est pas figée : il faut repenser autrement et évoluer avec ce changement qui doit être réfléchi ensemble aussi bien par les hommes que par les femmes.

2^{ème} partie : (10 points)

- a) Vous traduirez le document A « les liens maternels – la femme, le sang et la vie » en français.
- b) Vous traduirez le début de ce conte en langue kanak :

**1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: LANGUE KANAK AJIE

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comporte 2 pages.

Pèci A : Pâfâ vibéé i nyanya – bwè : wafa mâ möfu - *Coutume kanak- Sébastien Lebègue- Au vent des
Iles – ADCK 2018*

Pèci B : Rha nédö ka dōwö vèki pâfâ ba bwè dönévâ- *Mwa Vee n°48. ACDK*

1^{ère} partie : (10 points)

Yu pâfâ vitânéxâi xe-ve ka dö kââ kōiwaa pâfâ kââ ré yé êfê rō pâfâ pèci A mâ B.

2^{ème} partie : (10 points)

- a) Gêve mâ pugèwè pèci A « pâfâ vibéé nyanya – bwè, wafa mâ möfu » tö mēfê a' pwâgafa.
- b) Gêve yè mâ pugèwè vinimī ti-a rō mēfê a' a'jië :

La tortue et l'escargot

Dans le petit clos de « Amere » près de l'île des Pins, il y a autrefois deux amis inséparables, un escargot et une tortue. Les hommes les appelaient « On » à cause de leur maison qu'ils traînaient toujours sur leur dos. Les deux « On » vivaient tranquillement sur Terre et leur amusement était le jeu de cache-cache-jeu dont l'escargot serait toujours vainqueur, grâce à sa petite taille. Une feuille pouvait le cacher ! La tortue aurait beau le chercher toute la journée s'il ne montrait pas de lui-même. Elle aussi se cachait à son tour mais, hélas, ses traces étaient si profondes dans le sable que l'escargot n'avait qu'à les suivre comme on suit une piste tracée au bulldozer. Sa grosse amie était très vite découverte et les retrouvailles étaient toujours une fête...

Légendes de l'île des Pins – Pierre Koutchaoua- Edition Solaris.

Pèci A : Pâfâ vibéé nyanya - Bwè : wara mâ mōfu

Wafa mâ mōfu i pâfâ kâmō vidù, wi mâ bwè na mi xè vibéé rō ékafaé bwè mâ xè ékafaé pâ kaania.

Naki kâmō wi na pècuè nêfê-é rō bwèamwâ, mōfu i bwè wè ké yè vi rha nédaa xè mwââfō xi-e cèki pōi pâfâ kwé xè névâ. Pâfâ vibéé céfé tō pâfâ vibè vèâ mâ pâfâ vibéé vèfi mwââfō i kâmō wi ré na mōfu vèfi-e. Nêfê kâmō bwè wè ké yè pèmi e rō mōfu tō pâfâ vibéé rō léwé pâfâ mwââfō mâ tō pwafa bafee ékafaé « bwè » tō névâ tè pèmi wafa mâ mōfu rō mwââfō i kâmō wi vèfi ké vièfi rō bwèêjè ré é tō-i.

Naki néé mâ bwèêjè wè na tō néxafâ kâmō wi mâ céfé pè na ba pâi, viöyö wè na tō rha nô né vibéé tō pwafa kaafu kâmō « wi ». Bwè tō rha mwââfō wè ce ré pōi duō vibéé-ré. Na pōi pâfâ kwé tè pèmi wafa mâ mōfu i ba pâi né mwââfō xi-e. Ê êfê na pèmi « wafa i pâdi xi-e ». Pâi-ré wè céfé yè mâ tō « kaania » i pâfâ o'yañi ré yè mâ tövèa.

Coutume kanak- Sébastien Lebègue- Au vent des Iles – ADCK 2018

Pèci B Rha nédö ka dōwöo vèki pâfâ ba bwè

Sonia Meuret-Kondolo, directrice xè centre culturel tō Koohné.

(...) Pâfâ ba bwè wè céfé da bañi vicaa vèki mōfō xé-ré vèfi ba pâi, céfé böfi da bañi ké yaané tēē na mōfu xé-ré (...) Ê yè da nââ pâfâ kââ rō mōfu ka baayê, na e ké gèré tânéxâi ké yè e i yèfê-ré mâ pâfâ ké mōfu xé-ré tō mōfu xinâ mâ gaafa. Mâ, vèki kwâ-ré, gèré yè nââ vèâ mōfō xé-ré, xi ba pâi mâ ba bwè, mâ bafee pâfâ kââ ré vicaa-fé ... ».

Rolande Trolue, spécialiste né condition féminine tō pwafa Buro i ba bwè xè Secrétariat xè Communauté tō Payivike.

(...) Naki gèré bañi ké pugèwè pâfâ kââ, ki yèfê dönévâ na vâfâ vèâ vèfi mōfu xinâ, na e ké céfé wakè vèâ na pâfâ kâmō ré waatörhûu yèfê dönévâ, pâikau xé-ré, ré tō pâfâ kâmō ré tâwai nô xé-ré ka târadâ, tō wakè-ré. Gèré yè da pugèwè rha kââ na ki yèri-fé ...

Ké wakè i pâfâ ba bwè rō vi a'pâgüfû dönévâ, na tō vèki nya, rha kââ ka uvafa ...

(...) Nââ vi a'pâgüfû yèfê dönévâ, na da tōi-ré, na tō rha ké mōfu, né kétöné-ré mâ pâfâ kââ ré gèré dè mâ waa tâyè ... »

Mwa Vee n°48. ACDK

1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE:

LANGUE KANAK AJIE

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

1^{ère} partie : (10 points)

Yu pâfâ vitânéxâi xe-ve kôiwaa pâfâ kââ ré é êfê rō pâfâ pèci A mâ B.

Pèci A : Pâfâ vibéé nyanya - bwè : wara mâ mōfu

- Ké nââ mōfu mâ wafa na bwè, na dō kââ na nêfê-é rō mōfu dōnévâ.
- Bwè wè na pōi pâfâ kwé tē viōyō rō rha mwââfō mâ na pè kau pâfâ vibéé. Viōyō wè afèè pōi pâfâ vibéé mâ ké yè pèmōfu pâfâ wêyê dōnévâ tō pwafa pâfâ mwââfō. Bwè wè na vi tâyè na mwâcifi i kâmō wi tē waa rha wêyê mâ rha wêyê dōnévâ ré pè mōfō mâ pèkau pâfâ vibéé i mwââfō xé-ré mâ mwââfō i bwè xé-ré. Ba pâi céfé tō bwêêjê xé-fé mâ cèi ba bwè cèki pèmōfu mwââfō i kâmō wi mâ ké pèmōfu mwâcifi.
- Na nââ « wafa i pâ pâdi xi-e » ré yè mâ tō pâfâ kaniaa i pâfâ pèlè-é. Naki tōvèa na rha o'yafi, na kui rō kwî mâ bōdê na «kaania», xi-e cèki nââ mōfu yè-é. Na dō kââ na mōfu. Wara, wè na pûû mōfu ré jō rō léwé kâmō, na mi xè kaania ré wakè xi-e ké yè tōxafa-é té kôiwaa-é mâ ké yè waatōrhûû-é rō wêyê xi-e xè ké tōvéa xi-e pwarō ké wè mé xi-e.

Pèci B : Rha nédō ka dōwō vèki pâfâ ba bwè

Nô i kaafu bwè dōnévâ ré tō pâfâ wakè ka dō kââ céfé pèrivèa vibafi i ba bwè ké vèri-vi rō mōfu, tē da tânénuî nêfê-fé rō mwââfō xé-fé. Na pèrivèa ké bē i mōfu mâ ké da yawî xi-e : na e ké mâ tânéxâi e tēè mâ vibè vèri ké gē mōfu ré gèrè yè tânéxâi vèâ tō ékafaé ba pâi mâ ba bwè.

2^{ème} partie : (10 points)

a) Pugèwè pèci A « Pâfâ vibéé nyanya - bwè : wara mâ möfu » rö mêtê a' pwâgafa.

Les liens maternels - La femme : le sang et la vie

Le sang et la vie de chaque individu, homme ou femme lui vient de sa filiation matrilinéaire et de la lignée de ses oncles utérins.

Si l'homme assoit sa position dans son terroir d'origine, le devenir de la femme est de quitter son clan pour tisser les liens de la société. Ces liens sont basés sur des échanges et des alliances avec le clan de son futur époux. La femme a pour rôle d'apporter la cohésion sociale dans les relations inter claniques et celui de la « matrice » de la société en apportant le sang et la vie au clan de l'homme par la procréation sur sa terre d'adoption.

Si le nom et la terre sont des notions patriarcales et donc portées par les hommes, le mariage constitue quant à lui une alliance de deux lignées « masculines ». La femme dans un clan est en quelque sorte le vecteur de cette union. Elle crée le lien en apportant le sang et la vie de la lignée patriarcale de son propre clan. On dit d'ailleurs souvent qu'elle apporte le « sang de ses frères ». Ces derniers deviendront les « oncles maternels » des enfants à naître.

b) *Coutume kanak*- Sébastien Lebègue- Au vent des Iles – ADCK 2018

b)-Gëve yè mâ pugèwè vinimī ti-a rö mêtê a' a'jië :

Pwê mâ éré

Tö kaa tö rö « Amere » tö pwafa névâ tö Néyi né pâfâ Kâré, na wii baayêmâ kaafu kâmö ka dè mâ tö vèâ, rha éré mâ rha pwê. Pâfâ kâmö céfé dè mâ a'yè-fé « gèré » na waa i pâfâ mwâ xé-fé ré céfé mâ nââ tâyè rö dè-fé. Dui-a « gèré » cufu tâdâ rö Bwêêjê mâ viköyö xi-fu wè ké vi öcoé-ré éré na dè mâ pwa baayê, na waa ké yafi-e. Rha deekêê na pâfi ké pè öcoé-é ! Pwê na pâfi ké méyé-é tâyè rha nédaa naki da pèrivèa-é na böfi da törhû-é. Na öcoé bafee na ce aè, pâfâ mêtêâ-é na tö léwé dâawêê kaa tù, rai éré ûfû gèré vi köiwaa mêtêâ rha bulldozer. Béé ka kau na kafo-é wè na törhû-é bèfêé mâ ké vijavirû xi-fu tâyè na dè mâ tö rha viöfö...

Vinimö xè Néyi né pâfâ Kâré – Pierre Koutchaoua- Edition Solaris.

**1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: LANGUE KANAK DREHU

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comporte 2 pages.

Document A : Itre gojenyi qa ngöne la götrane la thin : madra me mel- qa ngöne la tusi Coutume Kanak i Sébastien Lebègue-*Au vent des Iles-ADCK 2018*

Document B : Hnedrai ka hnyipixe kowe la itre fõe ka wetrewetr-*Mwa Vee n°48.ADCK*

1^{ère} partie : (10 points)

Tro nyipunie a qaja la itre mekune ka nyipi ewekë ngöne la trekesi A me B.

2^{ème} partie : (10 points)

- a) Troa ujène la trekesi A « Itre gojenyi qa ngöne la götrane la thin : « madra me mel » koi gene wiwi.
- b) Tro nyipunie a ujène la trekesi celë koi gene drehu :

La tortue et l'escargot

Dans le petit clos de « Amere » près de l'île des Pins, il y a autrefois deux amis inséparables, un escargot et une tortue. Les hommes les appelaient « On » à cause de leur maison qu'ils traînaient toujours sur leur dos. Les deux « On » vivaient tranquillement sur Terre et leur amusement était le jeu de cache-cache- jeu dont l'escargot serait toujours vainqueur, grâce à sa petite taille. Une feuille pouvait le cacher ! La tortue aurait beau le chercher toute la journée s'il ne montrait pas de lui-même. Elle aussi se cachait à son tour mais, hélas, ses traces étaient si profondes dans le sable que l'escargot n'avait qu'à les suivre comme on suit une piste tracée au bulldozer. Sa grosse amie était très vite découverte et les retrouvailles étaient toujours une fête...

Légendes de l'île des Pins – Pierre Koutchaoua- Edition Solaris.

Document A : Itre gojenyi qa ngöne la götrane la thin : madra me mel

Ame la madra memine la mele thene la atr, trahmanyi maine föe, tre, ka fetra qa thene la föe memine la itre mathin.

Maine tro la trahmanyi a lapane me ujine la hunahmi hnei nyidrë hna fetra , ame la föe, tre, tro eahlo a nue trije la lapa i angeice troa eköthe la itre gojenyi ka sisitria ngöne la melene la neköi ka wetrewetr.

Ame la itre gojenyi hna eköth, tre, hna amë thenge la itre ihuliwakeu me itre gojenyi ne la lapa ne la trahmanyi hnei eahlo hna troa ikötresai ngöne.

Ame la götrane qa ne la föe, tre, tro eahlo a traqa fë la mele tingeting ngöne la itre huliwakeu ne la itre lapa me traqa fë la trepene mele nela melene la neköi ka wetrewetre hnene la madra me la mele ngöne la lapa ne la trahmanyi qa ngöne la hna hnaho e cili ngöne la ihnadro hnei eahlo hna troa trepadro.

Maine ame la ëje memine la ihnadro, tre, lue eje hna xome qa ngöne la trepe mekune la götrane la keme nge hna huliwane hnene la itre trahmany, ame la faipoipo, tre, hna huliwane hnene la lapa ne la trahmany me lapa ne la föe. Ame la föe ngöne la lapa, tre, eahlo la ka isiline la faipoipo.

Eahlo a eköthe la gojenyi la eahlo a traqa fë la madra me la mel qa thene la lapa ne la itre keme i eahlo. Kola qaja e cili ka hape eahlo a traqa fë la madra ne la itre trejine me eahlo.

Tro pë hë angatre lai mathinene la itre neköi eahlo hna troa hnahon.

Tusi Coutume kanak- i Sébastien Lebègue-Ngöne Au vent des Iles – ADCK 2018

Document B Hnedrai ka hnyipixe kowe la itre föe ka wetrewetr

Öni *Sonia Meuret-Kondolo, atre weni ujine la centre culturel ne Koohnê.*

(...) Ame la itre föe, tre, tha ajai angatre kö la trengecatne ne la itre trahmanyi, ngo tha aja i angatre kö troa wange aconyi angatr. Tha kolo kö ka hape tro së hmaca a bëeke kowe la itre drai hnapan, ngo loi tro së a mekune hnyawane elanyi la aqane melëne la qenenöje së ngöne la mele së enehila me elany.

Nge göne lai, tre loi tro së a ce xawane la itre trengecatne së ene la itre föe me itre trahmany, nge tro fe a isine troa lepe trije la itre ethanyi ka a isa së ... »

Öni *Rolande Trolue, ka huliwane la emekötine la melene la itre föe ngöne la biro ne la itre föe qa ngöne*
« *Bureau des femmes du Secrétariat de la Communauté du Pacifique* ».

(...) Maine easë a ajane troa enijëne la itre ewekë, tune la easë ajane tro la qenenöje a kapa la itre sipo ka hnyipixe nyine enijëne la melene la itre föe, tre, loi tro së a ce huliwa memine la itre ka thupëne la qenenöj, itre qatre ke angatre la itre ka atre me nyipi atr. Thatreine kö së enijëne la itre ewekë e tha nyipi ewekëne kö së la itre mekuna i angatr.

(...) Koi eni ame la götrane qa ne la föe göne la ini neköi angeice, tre, eje hi lai jole ka sisitria i angeic. Ame la hamë ini itre, tha ka jole kö ke ewekë ka eje hë ngöne la melene la föe.

Mwa Vee n°48. ACCK

1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: LANGUE KANAK DREHU

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

1^{ère} partie : (10 points)

Tro nyipunie a qaja la itre mekune ka nyipi ewekë ngöne la trekesi A me B.

Document A :

Itre gojenyi qa ngöne la götrane la thin : madra me mel, pine lai cili ame la götrane qa i angeice ngöne la melene la neköi ka wetrewetre tre, ka sisistria

- Ame la fõe, tre, eahlo a sile la itre gojenyi la eahlo a ikötresai me akökötrene la itre gojenyi ne ithawakeu ewekë. Ame la faipoipo, tre, ijine sile la itre otre tre me xupe la itre gojenyi hnine la itre lapa. Ame la fõe tre hnei eahlo pala hi hna pune tro kowe la lapa ne la trahmanyi me xupe la gojenyi ne qenenöje matre acatrene me akökötrene la itre gojenyi qa ngöne la lapa hnapane i eahlo memine la lapa ne la fõi eahlo.
- Ame la itre trahmanyi, tre, angatre a lapane kö la ihnadro i angatre me kapa la fõe göi troa pipixenyëne la eje i nyidrë me nyimatranyi nyidrë matre kökötrene la lapa ngöne la huhnami.
- Tro la fõe a traqa fë la madrane la itre xa i eahlo ka troa mathinene la itre haneköi eahlo. E traqa hnahone la nekönatre,tre, qanyine la mathinene la nekönatre ufe la hnafije i nyiëne me hnangenyë i nyëne eje hi la aqane hamëne nyidrë la mel. Ame la mele ,tre, ka hmitrötr. Ame la madra, tre, qane la mele ka neni ngöne la itre none la atr, qa thene la hmihmi ka atre troa thupëne la trongene la nekönatre qane lo ijine hnahone uti hë la kola mec.

Document B : Hnedrai ka hnyipixe kowe la itre fõe ka wetrewetr

Ame la lue hna saithanata ne la lue fõe ka cilëne la itre götrane qa katru, nge kola amamane la ajane la itre fõe troa sipu ujine la mele i angatre ngo tha hnei nyidroti kö hna thëthëmine la götrane qa i angatre ngöne la isa lapa i angatr.

Koi angatr, ame la melene qenenöje ke ka enije kö ka tha cile huti kö : loi troa mekune hmaca me ujëne la itre mekune thenge la mekune cili me ce xatuane eje hnei itre trahmanyi ceitune me itre fõe.

2^{ème} partie : (10 points)

a) Troa ujëne la trekesi A « ltre gojenyi qa ngöne la götrane la thin : « madra me mel » koi qene wiwi.

Les liens maternels - La femme : le sang et la vie

Le sang et la vie de chaque individu, homme ou femme lui vient de sa filiation matrilinéaire et de la lignée de ses oncles utérins.

Si l'homme assure sa position dans son terroir d'origine, le devenir de la femme est de quitter son clan pour tisser les liens de la société. Ces liens sont basés sur des échanges et des alliances avec le clan de son futur époux. La femme a pour rôle d'apporter la cohésion sociale dans les relations inter claniques et celui de la « matrice » de la société en apportant le sang et la vie au clan de l'homme par la procréation sur sa terre d'adoption.

Si le nom et la terre sont des notions patriarcales et donc portées par les hommes, le mariage constitue quant à lui une alliance de deux lignées « masculines ». La femme dans un clan est en quelque sorte le vecteur de cette union. Elle crée le lien en apportant le sang et la vie de la lignée patriarcale de son propre clan. On dit d'ailleurs souvent qu'elle apporte le « sang de ses frères ». Ces derniers deviendront les « oncles maternels » des enfants à naître.

Coutume kanak- Sébastien Lebègue- Au vent des Iles – ADCK 2018

b) Tro nyipunie a ujëne la trekesi celë koi qene drehu :

Sewene me catrei

Ngöne la neköi götrane ga co e Amere ngöne la hnapeti Kunie, hetrenyi ekö la lue sine ce elo ka tha hane kö isa lapa, en catrei me sewen. Ame la ltre atr, tre, kola hë nyidrë «On » pine la lue icetröne i nyidro hna kapa trongëne hune la ju i nyidro. Ame la lue « on » tre, nyidroti a mele tingetinge hune la ihnadro nge ame laelo i nyidro, tre, iqath. Ketre elo hnei catrei hna lapa thapa pine laka ame angeice, tre, ka coco. Ijje hi tro la ketre dröne hnitre a juetrë angeic ! Ame sewen, tre, hmanono ju kö angeice hna thele xapo ngöne la drai e tha hnei catrei kö hna sipu iamamany. Nge tro sewene fe lai a hane zae, ngazo pe, tre, mama catre la ltre thupacai angeice ka jui hune la hngöni matre trop ë hë catrei lai a xötrehengene tune la gojenyi hna sija hnei kamio. Ame la sine ce elo i angeice,tre, ka kökötre matre hna lapa canga öhnyi angeice nge ame lai kola öhnyi angeice , tre, ijine nyidroti a ce madrin.

Ifejicatre qa Kunie-Pierre Koutchaoua-Edition Solaris

1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: LANGUE KANAK FWAI

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ven vaya-da o heluk haan tioon

Tii A : Hwangen kahok na haa ngen poonen – Hnook : kura marip . *Hun moo duu kahok- Sébastien Lebègue- Tii «Au vent des Iles » – ADCK 2018*

Tii B : Weraun hyele nga na o hnook- *Mwa Vee n°48. ACDK*

1^{ère} partie : (10 points)

Peei kaanyinyami aman dau na o ngen vhalik peei na le tii A ma B.

2^{ème} partie : (10 points)

- a) **Civhalik ne ven tii A** «Hwangen kahok na haa ngen poonen – Hnook : kura marip » **hen le vhare pupwaale.**
- b) **Dau ga civhalik ne ven hihô-da.**

La tortue et l'escargot

Dans le petit clos de « Amere » près de l'île des Pins, il y a autrefois deux amis inséparables, un escargot et une tortue. Les hommes les appelaient « On » à cause de leur maison qu'ils traînaient toujours sur leur dos. Les deux « On » vivaient tranquillement sur Terre et leur amusement était le jeu de cache-cache- jeu dont l'escargot serait toujours vainqueur, grâce à sa petite taille. Une feuille pouvait le cacher ! La tortue aurait beau le chercher toute la journée s'il ne montrait pas de lui-même. Elle aussi se cachait à son tour mais, hélas, ses traces étaient si profondes dans le sable que l'escargot n'avait qu'à les suivre comme on suit une piste tracée au bulldozer. Sa grosse amie était très vite découverte et les retrouvailles étaient toujours une fête...

Légendes de l'île des Pins – Pierre Koutchaoua- Edition Solaris.

Tii A : Hwangen kahok na haa ngen poonen – Hnook : kura marip.

Kura men marip ne ven kahok, kayak men hnook, o hême na o maman yek men poonen.

Ne pei ven kayak o ye po kaatagoen vayaan yek na le kaamoo tuun neek, ven hnook o we ye hên o tegan ven tuun neek ai we ye pecina ngen pebeen na le tuun ne yelu. Ngen pebeen ngena o puun veli pehaloon ru maali tuun ne yelu ma ven kaloon. Hnook o vayaan yek o we ye fwâi bwari ven pebeen ne ngen tuun ne yelu, hîdo ye piin tuun ne ven hun vheeme kura marip ai ne fwâ nain na ne ven kaamoo ngena ye tuvheek. Ne peei yat men gan guc o ra ka pepei run kayak, pehaloon o ye nahiihôi maan tuun yelu hême na o “kayuk”. Hnook o kaa pecina ven pe hmaalii maan tuun. Ye pe cinaru le na kura marip hême na ne ven nyin kaawein le tuun neek. Nei ka peei pei ye vheeme kuraa ngen been kayak. Yele la « poone » ngen hwarihaok yele laa ga hmac.

Hunmoo duukahok - Sébastien Lebègue- tii « Au vent des Iles » – ADCK 2018

Tii B : Weraun hyele nga na o hnook

Sonia Meuret-Kondolo, directrice o centre culturel Koohnê.

(...) Hnook hyan nyamele pethûa teu o kahok, o pei yele ciba ven hiiwec(...) Hyapei we nei khôye hiiwec hênga ne ngen hunmoo hunge, ven vaya o we nei vheen ven hunmoo nei hên ne ven hun marip hêngame nangena. Hîdo, vaya ngena, o we nei nahiihôi varaan wîin hnook men kayak, le paihên ne ngen pedawec haypei nein tu petena nei naon... ».

Rolande Trolue, specialist ne ven condition féminine na o Bureau des femmes ne ven Secrétariat de la Communauté du Pacifique.

(...)Ne nyamei wâgi ngen aman, we ven hunmoo nei duukahok we hên tai ven hunmarip nangena nga o kohya ne nei me vaya ma ngen kahoa ne ven hunmoo, na ngeli vahi, ngen fwâ nyamele. Koi vera aman nei laa wâgi ne ciere...

Hun waaria hnook we yele cina bale ven hunmoo a rau ven vaya we yele fwâi(...) Cina-hure ven hunmoo o hyapei pwawa, na duu pe nahêna le ga maan hunmoo, pebweri ven hunmarip na ne ngen nei ra ka fwâi...

»

Mwa Vee n°48. ACCK

1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE:

LANGUE KANAK FWAI

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

1^{ère} partie : (10 points)

Taahwai ngen vhalik peei na le tii A ma B.

Tii A : Hwangen kahok na haa ngen poonen – Hnook : kura marip.

- Hnook ye na kura marip, vena nei peei pei ven vaya ne yek o duuaman na le hunmoo duukahok.
- Hnook ne ye haloon o ye fwâi ra pehai hwanmeevu le tuun. Pehaloon o weraun pe thagi sêedan le pehwangen. Hnook ye hênga moo le nga men thauk ne ven kaloon, le vhahuni tuun ne yelu. Kayuk ye moo haan hîdo vhe hnook ai we fwâ daagunen tuun neek men kahok le nga men thauk.
- Ye na “kuraa ngen been kayuk” yele laa poone ngen nain. Ne hmac hwarihaok, poonen ye theuvi hwâdin men jeenen hun peeien pei ye na marin. Marip fwâ jinuun. Kura, kaathaaunen marip, ye vhamarivi ven kahok, o ye hême na ne ven poonen, vayan yek we ye koomaek men hoan yek dahma ven marip neek.

Tii B : Weraun hyele nga na o hnook

Vhali maan hnook ngena fwâ hmenilu o hwââgi nyame ngen hnook we yele hên caget le nyinyami kaatago yele na le tuun. Yelu peei pei ven hunmoo o ye pewâgi, hyapei khôneeng : we nei khôye pe nyinyami hyeleei nga hîdo marip-hên ma ven wâgen hu moo nei la ga pe hmaaon hiihô ma ngen kayuk.

2^{ème} partie : (10 points)

- a) **Civhalik ne ven tii A** «Hwangen kahok na haa ngen poonen – Hnook : kura marip » **hên le vhare pupwaale.**

Document A : Les liens maternels - La femme : le sang et la vie

Le sang et la vie de chaque individu, homme ou femme lui vient de sa filiation matriarcale et de la lignée de ses oncles utérins.

Si l'homme assoit sa position dans son tertre d'origine, le devenir de la femme est de quitter son clan pour tisser les liens de la société. Ces liens sont basés sur des échanges et des alliances avec le clan de son futur époux. La femme a pour rôle d'apporter la cohésion sociale dans les relations inter claniques et celui de la « matrice » de la société en apportant le sang et la vie au clan de l'homme par la procréation sur sa terre d'adoption.

Si le nom et la terre sont des notions patriarcales et donc portées par les hommes, le mariage constitue quant à lui une alliance de deux lignées « masculines ». La femme dans un clan est en quelque sorte le vecteur de cette union. Elle crée le lien en apportant le sang et la vie de la lignée patriarcale de son propre clan. On dit d'ailleurs souvent qu'elle apporte le « sang de ses frères ». Ces derniers deviendront les « oncles maternels » des enfants à naître.

Coutume kanak- Sébastien Lebègue- Au vent des Iles – ADCK 2018

b) Civhalik ne ven hihô-da.

Pwen ma biluup

Na ne ven hwari yeen kaatamiaman yee ngengenoon Iles des Pins yalen Amere, yelu moo ru maan pebeelu hyapei yelu ka petawa-hyele, biluup ma pwen. Ngen kahok yele ka thoveei nan yelu pei « On » puun maali ngelu yelu te hnogi vheede o vheeme le duulu. Maan « On » yelu ka pemoo bwari na o ven ganguc, súaâlu o ven petahêdua. Ye rau paa ka tahêdua bwari ru biluup, ai hwari mwany yek. Heec doon ceek khôôhya we ye tahmwajiek ! Pwen o ra khôôhya we ye pehyalaek dahma ven mala ne hyapei ye sawa hêmee caget ru biluup. Yek men ye garaa ka tahêdua o pei, bwaan, ngen kavehon o duu paa hun na le kon ra biluup o we ye duu tetholavi kavin hômaan ne nei hyaure kave bahum. Veli vahiin pwen o du taru ven hun tehmaan yek, o ne pehmaan yelu, yelu gaa duu peyaau nga...

Ngen hihô Iles des Pins – Pierre Koutchaoua- Editions Solaris.

**1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE**



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: LANGUE KANAK IAAI

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comporte 2 pages.

Tusi A : xaca anyin je hinyen - momo : dra me mötr- *Coutume kanak- Sébastien Lebègue- Au vent des Iles – ADCK 2018*

Tusi B : ke mötr ae thep ûnyi hobikâu je momo hlitr mëkan- *Mwa Vee n°48. ADCK*

1^{ère} partie : (10 points)

Omelamâ wia je hnaûnykûme adre me xenâ hnyi je tusi A me B.

2^{ème} partie : (10 points)

- a) Wia tusi A hnyi hwen wiwi « xaca anyin je hinyen - momo : dra me mötr »
- b) Wia hnyi hwen iaai hwâniny mojuu eang :

La tortue et l'escargot

Dans le petit clos de « Amere » près de l'île des Pins, il y a autrefois deux amis inséparables, un escargot et une tortue. Les hommes les appelaient « On » à cause de leur maison qu'ils traînaient toujours sur leur dos. Les deux « On » vivaient tranquillement sur Terre et leur amusement était le jeu de cache-cache- jeu dont l'escargot serait toujours vainqueur, grâce à sa petite taille. Une feuille pouvait le cacher ! La tortue aurait beau le chercher toute la journée s'il ne montrait pas de lui-même. Elle aussi se cachait à son tour mais, hélas, ses traces étaient si profondes dans le sable que l'escargot n'avait qu'à les suivre comme on suit une piste tracée au bulldozer. Sa grosse amie était très vite découverte et les retrouvailles étaient toujours une fête...

Légendes de l'île des Pins – Pierre Koutchaoua- Edition Solaris.

Tusi A : xaca anyin je hinyen - momo : dra me mötr

Dra me mötr anyin at ûsaxaca, baga ane momo ûheiny hnyi imokuliny ka hnyi lap me la mahinyen.

Ane he baga ka ohmââ hnen hnyi hnyaban, ame he bi momo ka hna but anyin lap he ka ûnockouâ je dok hnyi hwakecin mötr anyin at hlitr mëkan. Ame bi taben eling hnen je ûxenâkôuâ me xaca me lap anyin âiân. Hanymen momo ka bi taben imörtkôu anyin je lap me hnyin lap cici. Dok eji ame he ka ham dren me mötr ka hnyi lap anyin baga a deny hnöku hnyi kânân âiân.

Ane haa me haba ûe me kânâ me ûnya je haten baga ke hanymen he ka hijen je haten eling. Haba bi faipoipo ame ûnockouâ ke li lap anyin « baga ». Hanymen momo bi deny je huliwa hnyi xaca eling.

Ame dudo je lap a deny dren me mötr ûnyi ge anyin lap cici. Ötine haa hminya me haba momo ame hom tilâ dren haniny. Ke adre me he ka mahinyen lakon ju nyi.

Coutume kanak- Sébastien Lebègue- Au vent des Iles – ADCK 2018

Tusi B ke mötr ae thep ûnyi hobikâu je momo hlitr mëkan

Sonia Meuret-Kondolo, at hook winy centre culturel eû Koohnê.

(...) ame caa weny momo ka hom hnen o baga, ke adre me caa he hminya bi ka hmetu hnyi je ûen adrem
(...) Ötine caa hmetu hotonai, ötina wâhmëkhmetoâ wisa melen anyitin hwen me hwakecin hnyi imwiny mötr walang ang me nyi. Hobikâu ling, ötina oxacaa tang hwegiötin, baga me momo, me vêt hminya me iwahnaihmioöny ame luötin... ».

Rolande Trolue, spécialiste de la condition féminine auprès du Bureau des femmes du Secrétariat de la Communauté du Pacifique.

(...) ane wetin ka hwenyö je dok ame soo ka hwen ka ta, ötina oxacaa je maca hwen, wata hingat, wale je taben. E caa xana ka e je dok ane hiödrin...

(...) haba k'önya me ka hanymen momo oheâ je tulut hnyi hwenöta hlitr mëkan...

(...) oheâ anyitin hwen, caa ke huliwa ae gan, adre me he thibi ka hwöhnyiban. Hna he ka wâhmëkhmetoâ hwakecin anyita mötr me je dok ötine melö but... »

Mwa Vee n°48. ADCK

1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE:

LANGUE KANAK IAAI

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

1^{ère} partie : (10 points)

Omelamâ wia je hnaûnykûme adre me xenâ hnyi je tusi A, B.

Tusi A : xaca anyin je hinyen - momo : dra me mötr

- Momo ame ham mötr me dra, , wale ling hanymen ae ûnyihnathu hnyi hwakecin mötr anyin hliitr mëkan.
- Momo ame bi deny je dok a deny faipoipo me ke lap. Ke ame oxûlelauâ je ûxanköu. Faipoipo wale ûen ohmââ xaca unyin je lap me bi deny je hwen. Momo ame hâiâ hnyi gan baga ke ame op ke xaca ae thep ûnyi ane ke gedhen ame ohwegiâ me oxûlalauâ imötrköu hnyin lap anyin kamen me lap anyin âiân. Ame totr je baga hnyi je gadrin ka kap momo ame he ka ham je mâtrâniny lap me hunahmi.
- Ame hom tilâ dren la haniny waleji adre me he ka la mahinyen lakon ju nyi. Ane he ke wanakat ka hnöku, ame he anyin « hmihmi », mahinyen, ka tûâ hnyingöiny me barakönyen hnân ham kâu haten mötr. Haba mötr me e kap. Haba dra, taben mötr ame hingölö hnyi unyin ke at, me ûnyi ge mahinyen. Hanymen he ka hnu me kic ge mötr anyin wanakat hwân hnyi hna hnokoâ ka o hnyi ûen môk.

Tusi B : ke mötr ae thep ûnyi hobikâu je momo hliitr mëkan

Ûhnehamö anyin ke li momo hliitr mëkan ödrume huliwa hnyi je dok ae görany. Ödrume omënenâ be weny o momo ka he hnyimëkanai. Ke adre me caa hnyiing bi hnödru hnyi mötr anyin lap. Ödrume xenâ hwakecin mötr walang ang ame hwenyi thibut ke caa hmâ dhö : ama hu ke hna wâhmëhmetoâ ae hake man me tha mötr me je dok ae thep ame o k'öta. Ama he je baga me je momo he ka tha wâ elâm hnamekiny mötr.

2^{ème} partie : (10 points)

a) Wia tusi A hnyi hwen wiwi « xaca anyin je hinyen - momo : dra me mötr »

Les liens maternels - La femme : le sang et la vie

Le sang et la vie de chaque individu, homme ou femme lui vient de sa filiation matrilinéaire et de la lignée de ses oncles maternels.

Si l'homme assure sa position dans son terre d'origine, le devenir de la femme est de quitter son clan pour tisser les liens de la société. Ces liens sont basés sur des échanges et des alliances avec le clan de son futur époux. La femme a pour rôle d'apporter la cohésion sociale dans les relations inter claniques et celui de la « matrice » de la société en apportant le sang et la vie au clan de l'homme par la procréation sur sa terre d'adoption.

Si le nom et la terre sont des notions patriarcales et donc portées par les hommes, le mariage constitue quant à lui une alliance de deux lignées « masculines ». La femme dans un clan est en quelque sorte le vecteur de cette union. Elle crée le lien en apportant le sang et la vie de la lignée patriarcale de son propre clan. On dit d'ailleurs souvent qu'elle apporte le « sang de ses frères ». Ces derniers deviendront les « oncles maternels » des enfants à naître.

Coutume kanak- Sébastien Lebègue- Au vent des Iles – ADCK 2018

b) Wia hnyi hwen iaai hwâniny mojuu eang :

Uny me ook

Haba hnyi ke dok eö « Amere » baten ile des Pins, ame mötr eling ke li ihumwiny ödrume caa hnyi vese, ook me uny. Haba je tavët m'adre me hawödru me « On » can umödru uma ödrume hijen thibut hon judru. Li « On » ödrume mötr tahau ehedhö hot. Ke e ka hu anyidru je walak, ûkalö ke ame ka he thibut ook ka ngâ uny can thibi ûkahmen. E ka ûcû kâu ka ixölö hmelen ke lan ûö. E ka xana uny he ke helâm hwân hnyomakatu ka o sahad. Hamen biju ook omënenâ hmeto dok ae hnyin. Ame hnyi ixölö hminya ke haba ju kongon me e gan hmââ wan hnyeûcan. Ame ke he ook ka hnu je hnyeûca eling helâ me ke « bulldozer ». Ame ka ie o kâu ihuminy, ke sehnyin ödrum ka ûhanö ke helâ me ke bong ae gan...

Légendes de l'Île des Pins – Pierre Koutchaoua- Edition Solaris.

1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: LANGUE KANAK NENGONE

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comporte 2 pages.

Trekes A : Nodei ihuejeu nore hmaien - Hmenew: Dra ne ciroi- *Pene node ni eje dridr- Sébastien
Lebègue-Ri yengu nore nodei wabet- ADCK 2018*

Trekes B : Eziene me kabesi son'ore mohmenewe eje dridr - *Mwa Vee n°48. ADCK*

1^{ère} partie : (10 points)

le pengenebut ore nodei uane me hma ri rue trekes A ne B.

2^{ème} partie : (10 points)

- a) Ureielo ore trekes A « Nodei ihuejeu nore hmaien »-Hmenew-dra ne ciroi » jewo pene wiwi.
- b) Ureielo ore trekes om jewo pene nengone

La tortue et l'escargot

Dans le petit clos de « Amere » près de l'île des Pins, il y a autrefois deux amis inséparables, un escargot et une tortue. Les hommes les appelaient « On » à cause de leur maison qu'ils traînaient toujours sur leur dos. Les deux « On » vivaient tranquillement sur Terre et leur amusement était le jeu de cache-cache- jeu dont l'escargot serait toujours vainqueur, grâce à sa petite taille. Une feuille pouvait le cacher ! La tortue aurait beau le chercher toute la journée s'il ne montrait pas de lui-même. Elle aussi se cachait à son tour mais, hélas, ses traces étaient si profondes dans le sable que l'escargot n'avait qu'à les suivre comme on suit une piste tracée au bulldozer. Sa grosse amie était très vite découverte et les retrouvailles étaient toujours une fête...

Légendes de l'île des Pins – Pierre Koutchaoua- Edition Solaris.

Trekes A : Nodei ihuejeu nore hmenew - Hmenew: dra ne ciroi

Ore dra ne ciroi nore ngom, cahman cange hmenew melei wene ri nodei ihuejeu nore dadene ni hmenew ne nodei hmihmin.

Ngei me cahman ci pode ko ri rawa ni bone, hnapane ni hmenew kore co nuebut ore guhnamenenge ni bone sone co ceini ore nodei ihuejeu nore nod.

Nodei ihuejeu omelei lene ri nodei ihuejeu ne ekonejeu neil 'ore guhnamenenge ni cahmanien ni bon.

Hnapan ore hmenew kore co aserepodeni ore ci era ri hnoren ore so guhnameneng ne hmaien ore nod, ngei bone me ci kanon ore dra jew'ore guhnamenenge ni cahman lene ri ci hnapo.

Ngei ore yelen ore rawa me ta yele ni cahman, se ineko kore ci ato yel, ore ci ithurajeu melei ekonejeu nore rue lene nore cahman.

Hmenew ri guhnamenenge kore lene nore ekonejeu omelei.

Bone kore ci ceini ore ihuejeu , lene ri dra ne ciroi nore ci hnapo len'ore cahman nore guhnamenenge ni bone ko.

Eje ci yara ie inome ko bone kore ci huetibut ore dra nore nodei isingene ne bon, ka buice omelei kore rehmihmin ore nodei morow co hnapon.

Pene node ni eje dridr-Sébastien Lebèque-Ri yengu nore nodei wabet,ADCK 2018

Trekes B : Ezien me kabesi son'ore mohmenew eje dridr kanak

Sonia Meuret-Kondolo, necen ore centre culturel de Koohnê.

(...) Mohmenew deko ma alane co eredo ruace ne mocahman, roidi bone deko ma alane co awaameni bonelu(...) deko ma ci ie ko co ciroi inom oxedridrom, ke co ua roion ore ciroi ore pene node ni ej, ri node ni ej, ri ezien onom ne ri ezien co hueio.

Wen'omelei, nidi ace kore ci wasan ore engetace ni eje sese, engetace nore cahman ne hmenew, co ruace sese ne co icatac neil'ore ta ace me thuni co aithuba ni ej... »

Rolande Trolue, nidi thuni ore laciroi nore hmenew nore Bureau ni mohmenew nore Secrétariat no Communauté du Pacifique.

(...)Ngei eje me ci alane ko co cejan ore ta ace sone co gure hue sa ne pene nod, melei co ruace sese ne nodei thucumo pene nod, nodei mohma ej, me yanata son omelei.

Eje thathuniko co cejan ngei buice me tako...

Ore nekonekatu nore mohmenew ri hnoren ore ci kanonedi jewo osoten ore pene nod, melei se ace me co rue(...) Ethawantedi jewo omesa ore laciroi ni inu, melei deko ma ushiwa, co ruacon seseon ore singene ni eje ne nodei ace hna acidanone co rue.

Mwa Vee n°48. ADCK

1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: LANGUE KANAK NENGONE

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

1^{ère} partie : (10 points)

le pengenebut ore nodei uane me hma ri hnoren ore rue trekes A et B.

Trekes A : Ihuejeu nore hmaien - hmenew: Dra ne ciroi

- Ci kanonedî ore ciroi ne dra lene sei hmenew, wen'omelei ko nidi ace kore hnapane ni bone ri laciroi.
- Hmenew kore ci ceini ore nodei ihuejeu ngei ma ci nokeno bonelo, hale me ci toe palene te jew'ore nodei ihuejeu. Ore ithurajeu meleî ezien ore ci ceini ore so ihuejeu ne co toe palen jew'ore so guhnameneng . Hmenew ci hue co menenge ri pahnamenenge ni cahmanien ni bone, ne ci toebuti te ore ta ledran.Cahman ci sere ri rawa ne ci kedi ore hmenew, sone co Hnapo jew'ore guhnameneng, co ahmani ore guhnamenenge ni bone ne pahnameneng.
- Bone kore ci huetibut ore « dra nore reisingene» bon, bane hmihmin ore retei bon. Ngei ma numu morow ci hnapo, hmihmin kore ci uti ore wabapied ne wabaiwa sone co kanone du bon ore ciroi.Ciroi hmijoc.Dra, tini nore ciroi ci tha ri geuren nore ngom, meleî wenei hmihmin,ka meleî hnapane nore hmihmine kore co uletedren ore ciroi nore morow, ri hna hnapo ca pina ri bone co tango.

Trekes B : Ezien me kabesi son'ore mohmenew eje dridr

Rue enengoco nore rue hmenew dridr kanak me ci seron ore ta guhne me hma, ci aehngeni ore alaien ore hmenew ci alane co goce ri laciroi, roidi se deko ci hnedungon ore ta guhne ni buice joko ri guhnameneng. Buice ci ie ko nidi ci goce ibet kore ezien ne laciroi ka deko ma serepod : co ciroi seselo ne co ruace seselo neil'ore ezien ci ceja, roidi co ruace seselo kore nodei nodei cahman ne mohmenew.

2^{ème} partie : (10 points)

a) Ureielo ore trekes A « Ihuejeu nore hmaien - hmenew: Dra ne ciroi » ri pene wiwi.

Ore dra ne laciroi nore ngom, cahman cange hmenew meleî wene sei rekan ni hmenew ne nodei hmihmin. Ngei me cahman ci pode ko ri rawa ni bone, hnapane ni hmenew kore co nuebut ore guhnamenenge ni bone sone co ceini ore nodei ihuejeu nore nod.

Nodei ihuejeu omelei lene ri nodei ihuejeu ne ekonejeu neil 'ore guhnamenenge nore cahmanien ni bon. Hnapan ore hmenew kore co aserepodeni ore co era ri hnoren ore so guhnameneng ne hmaien ore nod, ngei bone me ci kanon ore dra jew'ore guhnamenenge ni cahman lene ri ci hnapo.

Ngei ore yelen ore rawa me ta yele ni cahman, se ineko kore ci ato yele, ore ci ithurajeu melei ekonejeu nore rue lene nore cahman.

Hmenew ri guhnamenenge kore lene nore ekonejeu omelei.

Bone kore ci ceini ore ihuejeu , lene ri dra ne ciroi nore ci hnapo len'ore cahman nore guhnamenenge ni bone ko.

Eje ci yara ie inome ko bone kore ci huetibut ore dra nore nodei isingene ne bon, ka buice omelei kore rehmiimin ore nodei morow co hnapon.

Pene node ni eje dridr-Sébastien Lebèque-Ri yengu nore nodei wabet,ADCK 2018

Les liens maternels - La femme : le sang et la vie

Le sang et la vie de chaque individu, homme ou femme lui vient de sa filiation matriarcale et de la lignée de ses oncles utérins.

Si l'homme assoit sa position dans son tertre d'origine, le devenir de la femme est de quitter son clan pour tisser les liens de la société. Ces liens sont basés sur des échanges et des alliances avec le clan de son futur époux. La femme a pour rôle d'apporter la cohésion sociale dans les relations inter claniques et celui de la « matrice » de la société en apportant le sang et la vie au clan de l'homme par la procréation sur sa terre d'adoption.

Si le nom et la terre sont des notions patriarcales et donc portées par les hommes, le mariage constitue quant à lui une alliance de deux lignées « masculines ». La femme dans un clan est en quelque sorte le vecteur de cette union. Elle crée le lien en apportant le sang et la vie de la lignée patriarcale de son propre clan. On dit d'ailleurs souvent qu'elle apporte le « sang de ses frères ». Ces derniers deviendront les « oncles maternels » des enfants à naître.

Coutume kanak- Sébastien Lebèque- Au vent des Iles – ADCK 2018

b) Ureielo ore wanata « » jewo pene nengone.

Cewen ne weweng

Ri se guhne me waame i « Amere », acenon ore Uzeri, numu rue wakan me ci gurehue sese ko, weweng ne cewen.

Mocahman ci kaio bushengone ko « On », hnen'ore 'ma bushengone ci enaeone joko ri co ni bushengon.

Rue « On », ci menenge nidra ri rawa, ka ore eleda bushengone ci hnorone melei co eleda oe, roidi se yara weweng ko kore ci waponon, wen'ore waami ke bon.

Rune ace thuni co kui bone !cewen thuni co there sa kore rane oden ke deko te co uni bon.

Cewen se ci oe joko, roidi ci uni ibetuo bone yawe kei weweng, wen'ore ci hueleoon ore hnei cewen hna kini, inom'ore ta hna kini hnei kater.

Weweng ci canga uni ibetuo wakan ni bone yawe, tane ti ore bone nidi watatae, ka bushengone ma canga iule lo yawe, melei ci katra inom'ore ta ci noken.

Toatiti no Uzeri-Pierre Koutchaoua-Edition Solaris.

1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: LANGUE KANAK PAICI

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comporte 2 pages.

Tii A : Otēpwe géé goro nyaa – Ilëri : domîi mâ wâro - *Coutume kanak- Sébastien Lebègue- Au vent des Iles – ADCK 2018*

Tii B : Âmû pëèrë bakârâ ilëri kanak- *Mwa Vee n°48. ADCK*

1^{ère} partie : (10 points)

Guwë mwââ inâ pââ popai pitēmôgöo géé nââ du tii bèènî A mâ B.

2^{ème} partie : (10 points)

- a) Guwë mwââ bii i tii A «Otēpwe géé goro nyaa – Ilëri : domîi mâ wâro» **goro pwa popwaalé.**
- b) Guwë mwââ bii autaapoo goo i tâgadé bèènî **goo pwa paicî :**

La tortue et l'escargot

Dans le petit clos de « Amere » près de l'île des Pins, il y a autrefois deux amis inséparables, un escargot et une tortue. Les hommes les appelaient « On » à cause de leur maison qu'ils traînaient toujours sur leur dos. Les deux « On » vivaient tranquillement sur Terre et leur amusement était le jeu de cache-cache- jeu dont l'escargot serait toujours vainqueur, grâce à sa petite taille. Une feuille pouvait le cacher ! La tortue aurait beau le chercher toute la journée s'il ne montrait pas de lui-même. Elle aussi se cachait à son tour mais, hélas, ses traces étaient si profondes dans le sable que l'escargot n'avait qu'à les suivre comme on suit une piste tracée au bulldozer. Sa grosse amie était très vite découverte et les retrouvailles étaient toujours une fête...

Légendes de l'île des Pins – Pierre Koutchaoua- Edition Solaris.

Tii A : Otépwe géé goro nyaa – Ilëri : domïi mâ wâro

Domïi mâ wâro kêrâ jèpa wâro, paaô mâ ilëri, nâ mê géé goo otépwe kê nyaa mâ nâigé kê tépa auniaa. Nâ inâ mâ é patââboori autâa naa görö müûrûwâ pai inâ wèè mâ é pâra géé nâ tâa kêê tôô ilëri ba é nâigé mâra pwârâéa naa nâ pucoo. Otépwe bèèpwiri nâ ci géé göö nâigé mâ pwârâéa kêrâ tâa kê pwi âboro nâ o pwiéa-é. Wakè kê tôô ilëri dërè patââboori picaatâa naa nâ pucoo naa nâ otépwe nâbibiu kêrâ tâa mâ tia goo tôô apooro-tâa nâ pucoo wiârâ pai pa mê kêê domïi mâ wâro naa nâ tâa kê pwiéa-é ba é tîpwö gööbèrèè naa göröpuu bèèpwiri tîpwö-é naa wêê.

Nâ inâ mâ nêê mâ nâpuu nâ nêêmûûrû pwi paaô â wakè kêê â êkaa nâ piéa nâ patââboori pwârâéa nâbibiu kêrâ du êrêilu nêê âboro « paaô ». Ilëri naa nâ tâa nâ wërè nâigé nâ picaatâa kêrâ du âboro bèèpwiri. E caagai otépwe ocia domïi mâ wâro naa nâ nêê âboro géé nâ tâa kêê. Ê kaa nâ jè inâ mâ wêé nâ cia « domïi kê tépa bèrèè ». Ê kaa nâ rê pâra nâ « tépa auniaa » kê tépa èpo kêê.

Coutume kanak- Sébastien Lebègue- Au vent des Iles – ADCK 2018

Tii B : Âmû pëèrè bakârâ ilëri kanak

Sonia Meuret-Kondolo, tôô-a pituwâ naa nâ wâ kêrâ nyâmânyâ naa Koohné.

(...) Câ caa nûmâ tépa ilëri dërè pwamûûrû pituwâ kê tépa paaô, âconâ câ caa nûmâ-rè mwârâ dërè wâjuwé cîwâ nâ wâro béaa (...). Câ caa tē ciburè tâa nâ wâro béaa, nâ wâdé nâ nîmîîrî wâro pwicö kêrâ nyâmânyâ mâ pai pwa biu naa nâ pucoo nâbênî mâ wiidëuru. Târâ pwi bê nâ wâdé nâ jèè panâimârî nîi kê-rè, nîi kê tépa paaô mâ nîi kê tépa ilëri, â wâdé nâ jèè cimwü târâ gûmâgû târâ pwinâ tédidiri... »

Rolande Trolue, tôô-a wakè goo pai tâa kêrâ ilëri naa nâ Buro kêrâ Ilëri géé nâ Secrétariat kêrâ Communauté géé nâ Pasifika.

(...) Nâ inâ mâ nûmâ-jè dërè tîôtéeri pëèrè müûrû mâ pwa mwârâ naa nâ néapiâ nâ wâdé nâ patêrè tépa apooro nyâmânyâ mâ ijaaô ba wêilè tépa pwaanûmâ naa nâ nâigé bèèpwiri. Ba o nyé ticè nâ o pwa wièna tièu-rè ...

Ba kôo nâ pai tîo kê tépa ilëri naa nâ pipanuâ nyâmânyâ nâ müûrû a-pwa...

(...) Pinaa nyâmânyâ nâ câ caa jè müûrû ité : nâ jè pai cîo târâ pâtaâboori nyâmânyâ mâ paiti géé goo müûrû goo-jè mâ pwinâ cêmââjé tē-jè dërè pwa ... »

Mwa Vee n°48. ADCK

1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: LANGUE KANAK PAICI

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

1^{ère} partie : (10 points)

Guwë mwââ inâ pââ popai pitëmôgöô géé nââ du tii bèèñî A mâ B.

Tii A : Otëpwe géé goro nyaa – Ilëri : domïï mâ wâro

- Pai pinaa domïï mâ wâro kë tôô ilëri nâ ê kaa wakè këê naa nâ pucoo kanak.
- E caagai pëërë otëpwe goo piéa këê naa nâ jè tââ â é tëpwiri nâigé mârâ otëpwe. Piéa nâ pëërë târâ pii pwârâéa mâ töpapaari nâigé nyâmânyâ nâbibiu kârâ tââ. E pârâ tôô ilëri nâu pitââ nâpô kë pwiéa-é mâ caagai otëpwe éé nâig nyâmânyâ nâ pagöô pââ mâ tëpwiri otëpwe kârâ tââ këê mâ tââ kë pwiéa-é. Rë nyê wéaari puu kë-rë tépa paaô â rë töpi wädë-rë târâ mâ é töpwö gööbërë-rë mâ pawâro nêê-rë mâ patââboori piwâro taaci naa nâ tââ mâ nâpô.
- E cia « domïï kë tépa bèrè-è » ba o mwââ wëilë tépa auniaa kë tépa èpo këê. Unâ é téépa i èpo â wë pwi auniaa këê nâ é upi naa pwârâûmwîi-ê mâ nânyürü-ê é umârâ wâro. Pwicîrî wâro. Domïï, aupwö kârâ wâro nâ joooro nâ otëpwe kë pwi âboro, nâ më géé goo tépa auniaa, wéé apooro wâro këê mâ wéaari-é taapoo nâ é tèèpaa tia goo nâ é bë.

Tii B : Âmû pëërë bakârâ ilëri kanak

Du popai kârâ du ilëri kanak nâ ru wakè nâ pââ auwâkè nâ pitëmôgöô nâ paari pwârânûmâ dërë pârâ burë âmû wâro, âconâ câ caa ipwânâupwiri ê wakè kërë naa nâ tââ. Ru ègötù pai pitöötééri pââ kârâ pucoo mâ pai pagù : wädé nâ téi cowa bwëti mâ pârâ wiârâ pia pitöötééri bèèpwiri nâ më géé nâ autéi kârâ diri âboro wièna paaô mâ ilëri.

2^{ème} partie : (10 points)

a) Guwë mwââ bii i tii A «Otëpwe géé goro nyaa – Ilëri : domïï mâ wâro» **goro pwa popwaalé.**

Le sang et la vie de chaque individu, homme ou femme lui vient de sa filiation matriarcale et de la lignée de ses oncles utérins.

Si l'homme assoit sa position dans son tertre d'origine, le devenir de la femme est de quitter son clan pour tisser les liens de la société. Ces liens sont basés sur des échanges et des alliances avec le clan de son futur époux. La femme a pour rôle d'apporter la cohésion sociale dans les relations inter claniques et celui de la « matrice » de la société en apportant le sang et la vie au clan de l'homme par la procréation sur sa terre d'adoption.

Si le nom et la terre sont des notions patriarcales et donc portées par les hommes, le mariage constitue quant à lui une alliance de deux lignées « masculines ». La femme dans un clan est en quelque sorte le vecteur de cette union. Elle crée le lien en apportant le sang et la vie de la lignée patriarcale de son propre clan. On dit d'ailleurs souvent qu'elle apporte le « sang de ses frères ». Ces derniers deviendront les « oncles maternels » des enfants à naître.

Coutume kanak- Sébastien Lebègue- Au vent des Iles – ADCK 2018

b) Guwë mwââ bii i tâgadé bèènî goo pwa paicî:

Pwâ mâ tù

Naa nâ nyii babé « Amere » wânyâbweeri goro pô Kunié, biu nâ pwa du êrêilu mèci nâ dau pibéé-ru, pwâ mâ tù. Rè mûûrû to dë-ru tépa âboro mâ « Ju » wërëpwiri goo nâ ru tēmâ i wâ kë-ru naa gōrō nâcèù-ru. Wëilu « Ju » nâ ru nyê wâro naa Gōrōpuu â nyê dau wâdé tē-ru nâ pwa i këcō picârû nâ é nyê ciburë pa pwâ, wërëpwiri goo nâ é jii kîrî. Pârî mâ é cârû aranârâ caapwi dooro upwârâ. Pârî mâ é mûdèè naa nâ caapwi töötù pwâ wiênâ câ é caa pipaari-é cōwâ. Naa nâ inâ mâ é cârû â o nyê pwö cōô-ê wiênâ wiâ é aupwâ-ê ba wërë aupwârâ bulldozer. Nyê wâci pai pâdari-é â nâ tèèpaa nâ pââ nâ jè gé mâinâ.

Légendes de l'Île des Pins – Pierre Koutchaoua- Edition Solaris.

1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALEDONIE

-----◀▶-----

EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: LANGUE KANAK XARACUU

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

SUJET

Ce sujet comporte 2 pages.

Nènikèché A : Xwâîtèpe rè sê - Sê : mâda mê muru - *Coutume kanak - Sébastien Lebègue - Au vent des Iles – ADCK 2018.*

Nènikèché B : Chaa xaarè adöpöö xù pa pâê ngürü - *Mwa Vee n°48. ADCK*

1^{ère} partie : (10 points)

Ché fâbaa mîi tèpe bwa ri döröödöu tówâ du nènikèché A mê B.

2^{ème} partie : (10 points)

- a) Wîrî suchèpwîrî nènikèché A « Xwâîtèpe rè sê - Sê : mâda mê muru » ngê nââ pwângara.
- b) Wîrî suchèpwîrî ùnââbu rè kêrchônô achéé ngê nââ xârâcùu.

La tortue et l'escargot

Dans le petit clos de « Amere » près de l'île des Pins, il y a autrefois deux amis inséparables, un escargot et une tortue. Les hommes les appelaient « On » à cause de leur maison qu'ils traînaient toujours sur leur dos. Les deux « On » vivaient tranquillement sur Terre et leur amusement était le jeu de cache-cache - jeu dont l'escargot serait toujours vainqueur, grâce à sa petite taille. Une feuille pouvait le cacher ! La tortue aurait beau le chercher toute la journée s'il ne montrait pas de lui-même. Elle aussi se cachait à son tour mais, hélas, ses traces étaient si profondes dans le sable que l'escargot n'avait qu'à les suivre comme on suit une piste tracée au bulldozer. Sa grosse amie était très vite découverte et les retrouvailles étaient toujours une fête...

Légendes de l'île des Pins – Pierre Koutchaoua - Edition Solaris.

Nènikèèché A : Xwâîtèpe rè sê - Sê : mâda mê muru

Mâda mê muru rè chaa kâmûrû, xötö mê sê, è gè wâ xwâîtèpe rè mwîinyè-rè mê xwâi bwa ùfaxiti rèè. Döümè xötö facuè kèè-bwa rèè tö mèxûâ bwa è catoa kè nâ, chaa sê niè è fètaa xwa xwâmwaâdö rèè nârâ kèè-xwi fè rè xwâxwaèè ti dè tèpe. Mîi xwâxwaèè nâ, ri catoa töwâ bwèrè ùjanâ mê xwâcuru wèrè xwâmwaâdö rè kwèètö-rè. Sê, wakè rèè kèè-pèmè rè xöru töwâ tèpe wânîi nènyûâ baaru xwâmwaâdö ; nâ è « mwîinyè » mwâciri dóbwa è pèmè mâda mê muru ti xwâmwaâdö rè xötö dóbwa nâ è xapârî pa xûûchî tōxû döö bwa è facuè na è.

Döümè du kèèché a, nî mê döö, ru kèèrè tèpe rè xötö mê wakè gwââ pââdö, chaa xöyö è baa kèèrè chaa xwâcuru nènyûâ baaru xwâmwaâdö rè « pââdö ». Tö nèpwéé chaa xwâmwaâdö, sê niè è kwii bwa è tii xwâcuru nâ. È xwi xwâxwaèè dóbwa nâ è pèmè mâda mê muru töwâ xwâmwaâdö bwa è cuè töwâ. È ché bare nâmè è pèmè « mâda pa xötö rèè ». Mîi pââdö nâ, nii ri nâ pa « mwêè xiti » rè mîi pa xûûchî bwa ri nâ baa rè.

Ê pè kèwâ Coutume Kanak - Sébastien Lebègue - Au vent des Iles – ADCK 2018

Nènikèèché B : Chaa xaarè adöpöo xù pa pâê ngürü

Sonia Meuret – Kondolo, directrice rè Centre culturel tö Koohné

(...) Döümè pa pâê sii nââ pè rè ùbwa rè pââdö, è sii dù bare mè ri pèbwi taa pââdö (...) Va sii mè kèè-nöö wâ mîi nûu daa bwa, xöru mè nîi va nârâ xöru bare jööpè ùcatoarè dö kèèbwa rè nîi mê xwâsèngû rè nîi tiwâ bwèrè xaarè a nêmwâ mê arè. Nâ, tiwâ döu nâ, xöru mè nîi xêbütù xètè rè nîi, wè bwa è pââdö kèèrè wè bwa è pâê, nâ è dù bare kèè-sawitaa rè döu bwa è kâdia nîi... »

Rolande Trolue, awakè töwâ kèè-bwa rè muru rè pâê tö Bureau des femmes rè Secrétariat rè Communauté du Pacifique.

(...) Döümè nîi xwèrii mè döu sâsé, mê fadùdù xwâsèngû, xöru mè suè achaa mîrî bwa ri angârîrè xwâsèngû nâ, pââübêêrî, dóbwa nii, ri angè ùnèxâ tiwâ sèrèè nâ. Nîi nâ sii sâsé rè chaa döu döümè siè ri...

Kèè-catù rè pa pâê töwâ ùfamurudii rè puumuru, xù nâ, è dö kèèbwa rè döu... (...) Kèè-famurudii rè puumuru rè nîi, è sii kaxé, è chaa ùjanâ, chaa fadùdù rè döu töwâ döu bwa îrî kâmûrû, mê döu bwa îrî xânî xwi rè... »

Mwa Vee n°48. ADCK

1ER CONCOURS EXTERNE OPTION LANGUE ET CULTURE KANAK OUVERT AU TITRE DE
L'ANNEE 2020 POUR LE RECRUTEMENT D'INSTITUTEURS STAGIAIRES DU CADRE DE
L'ENSEIGNEMENT DU 1^{ER} DEGRE DE NOUVELLE-CALÉDONIE



EPREUVE ECRITE D'ADMISSIBILITE: LANGUE KANAK XARACUU

DUREE : 3h00

COEFFICIENT : 2

CORRIGE

1^{ère} partie : (10 points)

Ché fâbaa mîi tēpe bwa ri dōrōödōu tōwâ du nēnikēèché A mē B.

Nēnikēèché A : Xwâitēpe rē sē - Sē : mâda mē muru

- Sē, niè è ùfamurudii rē muru mē mâda, è xwipuurè mè è dōrōödōu tō sē dèèri ngürü.
- Sē, niè è xwi xwâxwaèè tiwâ dè xwâmwâädō dōbwa nâ è xōyō, pwanâ è fakaxê mîi xwâitēpe nâ. Chaa xōyō, è pēmè bwèrè xwâcuru mē xwi xwâitēpe kè chaa xwâmwâädō tiwâ dè. Sē, niè è fè cuè ti kâmè xōtō bwa mē xwi xwâitēpe kè xwâmwâädō rèè cōu wèi bwa ê kwèètō-rè. Pâädō, nii ri bwa dādâ xū dōō rē ri, mē tōpwé sē nârâ kèè-xūtoa rē nî xwâmwâädō mē jikiè rèè, mē tô dōxûâ.
- Sē, è pēmè « mâda pa xōtō rèè » dōbwa ri nâ pa « mwêê xiti » rē pââu rèè. Dōbwa nâ chaa xûûchî baa, « mwêê-rè », mwêê xiti rèè niè è chuè kûû-rè mē nēnê rèè nârâ kèè-xū rē pwééxiti (muru) xū è. Chaa muru è xiti. Mâda, puu muru bwa è xürü tōwâ kwii rē mâda chaa kâmûrû, è ùxù rē mwêê xiti rē xûûchî. Wakè rèè kèè-tapwéé rē xûûchî mē chavaa fè-è kèwâ kèè-baa rèè xwânee kèè-paii rèè.

Nēnikēèché B : Chaa xaarè adöpōō xū pa pâê ngürü

Kêrêtepe rē du sē a ru nōō wâ bwèrè wakè dōrōödōu, è xaciè xwânârâ rē ru tōwâ kèè-facatoa rē pâê ; nâ ru sii ménêi xwa ùbwa rē ru tō xwâmwâädō rē ru. Ru fâbaa kèèbwa rèè bwa mè è bē na nēpwéékètè, è sii nōō dōchaa kètè : xōru mè nîi nârâ pepe dōu mē fabē dōu, dōbwa xōru mè pâädō mē pâê nârâxwaiè wânîi dōu.

2^{ème} partie : (10 points)

a) Wîrî suchèpwîrî nènîkèèché A « Xwâîtèpe rè sê - Sê : mâda mê muru » ngê nââ pwângara.

Le sang et la vie de chaque individu, homme ou femme lui vient de sa filiation matrilinéaire et de la lignée de ses oncles utérins.

Si l'homme assoit sa position dans son terroir d'origine, le devenir de la femme est de quitter son clan pour tisser les liens de la société. Ces liens sont basés sur des échanges et des alliances avec le clan de son futur époux. La femme a pour rôle d'apporter la cohésion sociale dans les relations inter claniques et celui de la « matrice » de la société en apportant le sang et la vie au clan de l'homme par la procréation sur sa terre d'adoption.

Si le nom et la terre sont des notions patriarcales et donc portées par les hommes, le mariage constitue quant à lui une alliance de deux lignées « masculines ». La femme dans un clan est en quelque sorte le vecteur de cette union. Elle crée le lien en apportant le sang et la vie de la lignée patriarcale de son propre clan. On dit d'ailleurs souvent qu'elle apporte le « sang de ses frères ». Ces derniers deviendront les « oncles maternels » des enfants à naître.

Coutume kanak- Sébastien Lebègue - Au vent des Iles – ADCK 2018

b) Wîrî suchèpwîrî ùnââbu rè kèrèchônô achéé ngê nââ xârâcùù.

Pwê mê kèrù

Tö chaa xuu kètè tö « Amere » nyîdaa Lidépâ, ru nââ bwa achaa ngê baaru dumîi ru sii fètaa ru, chaa kèrù mê chaa pwê. Dèèri nâ xacè ngê rè ru « on » è xwi na mwââ-ru ru xânî kêê rè töxû dee-ru. Du « on » nâ, ru nââ muru dädä töxû nêdöö, nâ xwâmwârâ rè ru kèè-ùköö – chaa xwâmwârâ kèrù xânî catoa mââi – è xwi na kèè-wèrè rèè. Ê dù kèè-köö rèè pwa chaa nèkwââ ! Pwê xânî mwâbiicè rèè ngê kâmfâ agwii döumè è sii baa mûgé xù è. Niè bare, è dèpu köö pwanä, nâ siè, kèè-pôochéé rè xwâpaa-rè töwâ nâwâ xwipuure mè kèrù fètéeé xwâi-rè, kèèrè bwa nîi xwaèè chaa xwâi ê su rè chaa masine surèxwâi. Ê xânî toanô mânrî rè mwîi béé-mwârâ rèè nâ, nâ mwîi ooro xânî xwi döbwa nâ ru toanô mûgé ru.

Xwâânîmô kè Lidépâ – Pierre Koutchaoua – Editions Solaris.

1^{er} Concours externe option langue et culture kanak ouvert au titre de l'année 2020 pour le recrutement dans le corps des instituteurs du cadre de l'enseignement du premier degré de la Nouvelle-Calédonie



Epreuve : orale obligatoire d'admission de langue kanak : Drehu – sujet en français

Durée : 1h

Coefficient : 4

Préparation 30 mn

Oral : 30 mn

SUJET

Ce sujet comporte 1 page

1^{ère} partie : (10 points)

Imaginez la suite de ce récit.

« La leçon du bénitier » Adaptation et traduction en français / Drilë SAM

Deux enfants ramassaient des fruits de mer sur le récif.

Le plus jeune s'écria : – Ah ! J'ai trouvé un bigorneau !

Le plus grand dit alors : – Il est à moi, il est à moi je l'ai trouvé le premier. Et il mit le coquillage dans son sac. Ils continuèrent à pêcher...

Le plus jeune s'écria de nouveau : – J'ai trouvé un trocas !

Le plus grand répondit encore : – Non, c'est moi qui l'ai trouvé le premier. Il en était toujours ainsi.

Chaque fois que le plus jeune trouvait quelque chose, le plus grand, profitant de sa force, se l'appropriait. Ils continuèrent à pêcher... Dans un trou d'eau, le petit aperçut un bénitier largement ouvert.

Il s'écria : – Ah ! Ah ! J'ai trouvé un bénitier.

Le grand cria : – Je l'ai trouvé avant toi, je l'ai trouvé avant toi ! Mais il ne savait pas comment s'y prendre pour s'en emparer.

Il demanda à son jeune frère : – Eh ! Comment faut-il le prendre ? – Je ne sais pas, mais peut-être qu'en mettant ton gros orteil dans le bénitier, tu pourras l'arracher ! Le grand suivit son conseil. Dès qu'il plaça le pied dans le bénitier, celui-ci se referma. Il avait beau essayer de se dégager, il n'y parvenait pas.... »

2^{ème} partie : (10 points)

Quelle est selon vous la place du conte dans la culture kanak ?

1^{er} Concours externe option langue et culture kanak ouvert au titre de l'année 2020 pour le recrutement dans le corps des instituteurs du cadre de l'enseignement du premier degré de la Nouvelle-Calédonie



Epreuve : orale obligatoire d'admission de langue kanak : Drehu – sujet en français

Durée : 1h

Coefficient : 4

Préparation 30 mn

Oral : 30 mn

Proposition de corrigé du sujet en français : La leçon du bénitier

Ce sujet comporte 2 pages.

1^{ère} partie : (10 points)

Imaginez la suite de ce récit.

« La leçon du bénitier » Adaptation et traduction en français / Drilè SAM

Deux enfants ramassaient des fruits de mer sur le récif.

Le plus jeune s'écria : – Ah ! J'ai trouvé un bigorneau !

Le plus grand dit alors : – Il est à moi, il est à moi je l'ai trouvé le premier. Et il mit le coquillage dans son sac. Ils continuèrent à pêcher...

Le plus jeune s'écria de nouveau : – J'ai trouvé un troca !

Le plus grand répondit encore : – Non, c'est moi qui l'ai trouvé le premier. Il en était toujours ainsi.

Chaque fois que le plus jeune trouvait quelque chose, le plus grand, profitant de sa force, se l'appropriait. Ils continuèrent à pêcher... Dans un trou d'eau, le petit aperçut un bénitier largement ouvert.

Il s'écria : – Ah ! Ah ! J'ai trouvé un bénitier.

Le grand cria : – Je l'ai trouvé avant toi, je l'ai trouvé avant toi ! Mais il ne savait pas comment s'y prendre pour s'en emparer.

Il demanda à son jeune frère : – Eh ! Comment faut-il le prendre ? – Je ne sais pas, mais peut-être qu'en mettant ton gros orteil dans le bénitier, tu pourras l'arracher ! Le grand suivit son conseil. Dès qu'il plaça le pied dans le bénitier, celui-ci se referma. Il avait beau essayer de se dégager, il n'y parvenait pas.... »

« ...L'eau lui arrivait au ventre et il vit avec angoisse que la marée montait. Son jeune frère commença à chanter pour appeler les vagues. L'eau arriva bientôt à la poitrine du grand qui criait : – Au secours ! Petit frère, sauve-moi, mon gros orteil va se briser.

Le cadet lui répondit : – ça t'apprendra à voler mes prises ! – Fenufenua kelo ma nusi wa kalekale ti te hia ! et il continua à appeler les vagues en chantant. L'eau montait toujours. Elle atteignit le cou de l'aîné qui cria : – Sauve-moi petit frère, mon gros orteil est cassé !

Le petit répétait : – ça t'apprendra à être méchant. et il appela les vagues de plus belle. L'eau arrivait sous le nez du grand.

- Petit frère, regarde-moi, je vais mourir.
- Tu ne recommenceras plus à voler mes prises ? demanda le jeune garçon.
- Je ne recommencerai plus, sauve-moi ! lui répondit le plus grand ; L'enfant prit un pieu et l'enfonça dans le bénitier qu'il arracha. L'aîné humilié, sortit du trou en pleurant.

Voilà une bonne leçon pour vos enfants. N'abusez pas des plus jeunes car tôt ou tard vous aurez besoin d'eux. »

2^{ème} partie : (10 points)

Quelle est selon vous la place du conte dans la culture kanak ?

Considéré comme un art millénaire, le conte kanak véhicule des valeurs, des normes sociales et des interdits.

Le conte est ancré dans les pratiques éducatives au même titre que les chants, les comptines et les jeux chantés, parce que ce type de récit plaît à l'enfant.

Beaucoup de contes kanaks comportent une petite morale. Ici « tha tro kö a pitru » (n'abusez pas des plus petits, car tôt ou tard vous aurez besoin d'eux). Ce qui fortifie la responsabilité des enfants lors des soirées-contes d'autrefois. . On peut d'ailleurs penser que le conte « tha tro kö a pitru » invite au respect mutuel dans la hiérarchie familiale entre les aînés (katru) et les cadets (kaco) entre les frères et sœurs, entre les parents et les enfants, entre les parents et grands-parents, etc

Le conte kanak joue aussi un rôle de divertissement. Ce divertissement est la raison pour laquelle, les enfants se réunissent autour des conteurs en veillées de contes à la recherche de la belle histoire dans la case autour du feu.

**1^{er} Concours externe option langue et culture kanak ouvert au titre de l'année 2020
pour le recrutement dans le corps des instituteurs du cadre de l'enseignement du
premier degré de la Nouvelle-Calédonie**

-----<< >>-----

Epreuve : orale obligatoire d'admission de langue kanak : Nengone - sujet en français

Durée : 1h

Coefficient : 4

Préparation 30 mn

Oral : 30 mn

SUJET

Le sujet comporte 1 page.

La monnaie kanak



**1^{er} Concours externe option langue et culture kanak ouvert au titre de l'année 2020
pour le recrutement dans le corps des instituteurs du cadre de l'enseignement du
premier degré de la Nouvelle-Calédonie**

-----<< >>-----

Epreuve : orale obligatoire d'admission de langue kanak : Nengone

Durée : 1h

Coefficient : 4

Préparation 30 mn

Oral : 30 mn

CORRIGE

Le corrigé comporte 1 page.

Mane pene ej

Nekonekatu re anetitini

Nidi kakailen ore ye ahngan ne pene ej:

Ore wangom om melei mane pene ej. Wangom om bane ie pengon ore kakailen ore nodei enon re rue ore mane pene ej ne hnapane ni buic.

Ri daden ore ye ahngan ne pene ej :

Ore mane pene ej, nidi hmare kakailene ri hnoren ore la ru pene node ni si kal.

Eje ci hueti seseon ore mane pene ej sese ne ta eberedro bane aserepodeni ore nodei ihuejeu.

Mane om, wangomen ore yejecen.

Hawo nore mane pene ej, thuni co kul ne ceni, ngome ni bone hna rue hnei dune ni buyu, dure adrai ne wabune nore hnecohned ka watan hna rue hnei dire adrai.

Ore la rue mane pene ej, ci kano unidoned i jew'ore se ededo.

Ore ngome me ci kedi di ore thuni omelei, co thuni co carajewe roion ne co thuni co yepengen ore wanata nore mane pene ej.

Mane hna rue hnei kokias, wangomene nore dra, melei lene ci hueti ore ciroi ni yejecen ne nodei ngome me ciroiko, eberedro ci hueti ri nod.

Ci kanon eri ci hnapo ne eziene ore ci tango.

Eje ci yose ore mane pene ej, bane ataceni ne asesekoni ore ta ci kano gurawa ne, ci shi 'ma, ci ru weg, ta ci ekano.

Eje ci kanone sone co kedi di ore ta serei re aroini cange me bane sibon ore ta ac.

Nidi hmijoce kore kakailene ni bon.

Ci kanone ne ci kedi ore ta mane pene ej, melei se ruace me hmijoc.

Mane pene ej, hna rue ne kokias, ci hue sese ne wakoko, kore mane pene ej, me nidi hmare kakailen ri node ni ej dridr.

Ta mane pene ej me dridr, melei buice kore ci hueti ore ta ace me nidi hmare kakailen, thubenelo, melei ta mane pene ej me gada, aselo melei ta mane pene ej me gada hna tenon ne perela roidi hna thubi hnen'ore ta hna thurul.